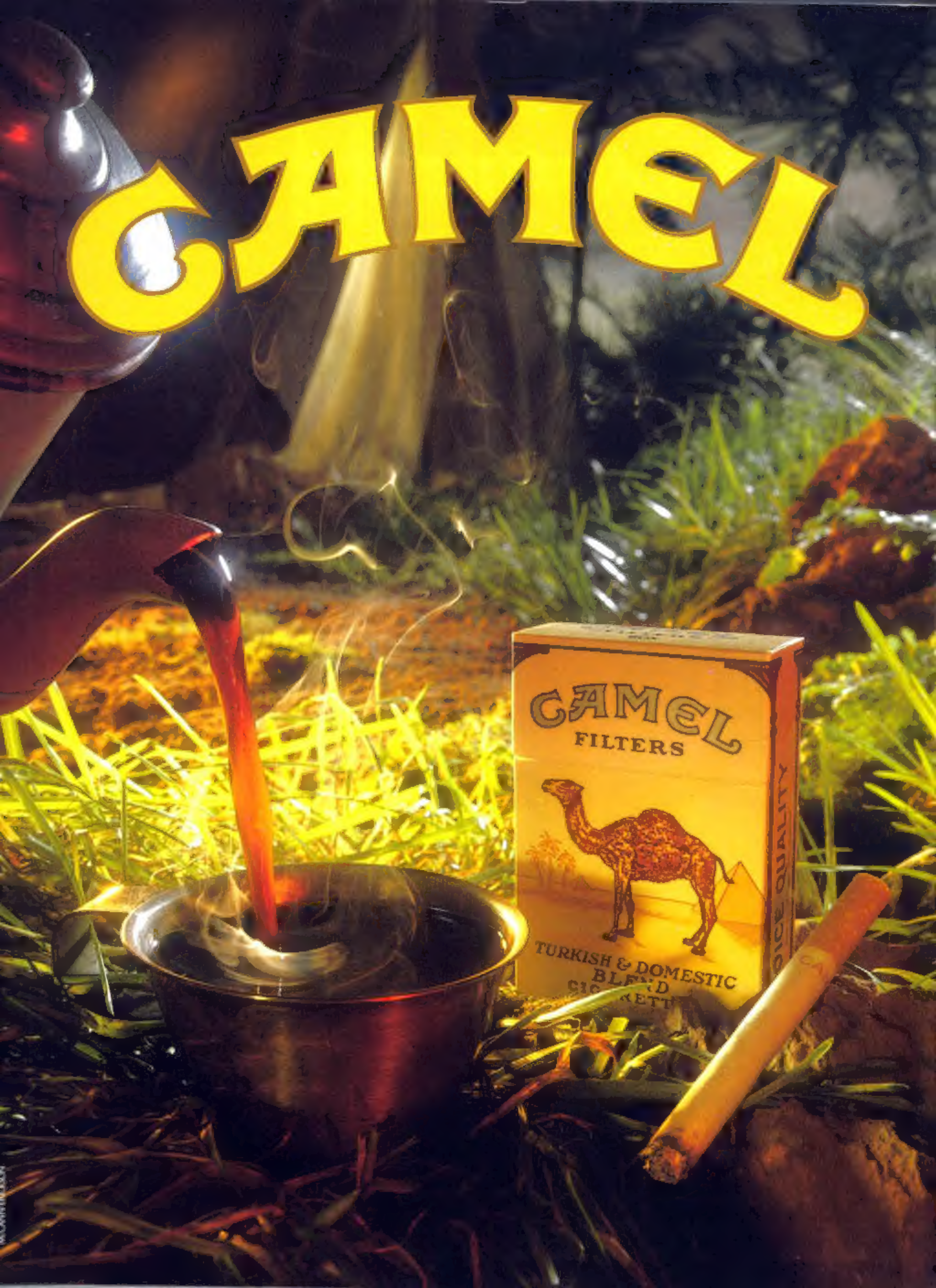
[à suivre]

mensuel 22 F - numéro 117

[à suivre] 117 - octobre 87 mensuel 22 FF. Belgique 125 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 4. Pays-Bas Fl 7.

M 1065 - 117 - 22,00 F


CAMEL
CAMEL
FILTERS
TURKISH & DOMESTIC

sommaire

— 4 —
Avoine

— 5 —
Vial - Guerrin : L'invitation
Tolède

Michel Guerrin, journaliste au *Monde*, fit un jour cadeau d'une histoire à Nicolas Vial, peintre et illustrateur, qui la lui rendit aux couleurs de leurs voyages aux quatre coins de l'Europe. Ainsi naquit *L'invitation*, dont les lecteurs estivaux de *Télérama* connaissent déjà *Anvers* et *Venise*, mais pas encore *Tolède*...

— 23 —
Jean-Claude Servais : L'almanach
Septembre : Adrien

— 36 —
Téléphone-grafitti

Les dessinateurs, plus que les autres, sont-ils des spécialistes du graphitouillage au téléphone? Cette douce manie qui nous prend tous, pourvu que la conversation dure un peu, les toucherait-elle particulièrement, eux, les pros du dessin? Voici les réponses, accompagnées des "preuves", de justesse sauvées du panier!

— 41 —
Warnauts - Raives : Congo 40
Troisième partie

— 64 —
Boucq : Les nouveaux transports amoureux

Jean-Claude Servais : L'almanach

— 67 —
Sokal - Populaire : Sanguine
Chapitre 5 : La fin des illusions

Ici s'achève l'édifiante histoire de Manfred von Kriek, jeune hobereau allemand pris dans la tourmente de la guerre de 30 ans. Rien n'a résisté à la fureur du pouvoir : ni l'honneur, ni l'amour, ni l'art, ni la foi. Que reste-t-il à Manfred, seul face à la folie des hommes?

— 83 —
Tardi - Léo Malet : 120, rue de la Gare
Chapitre 15 : Fiat lux !

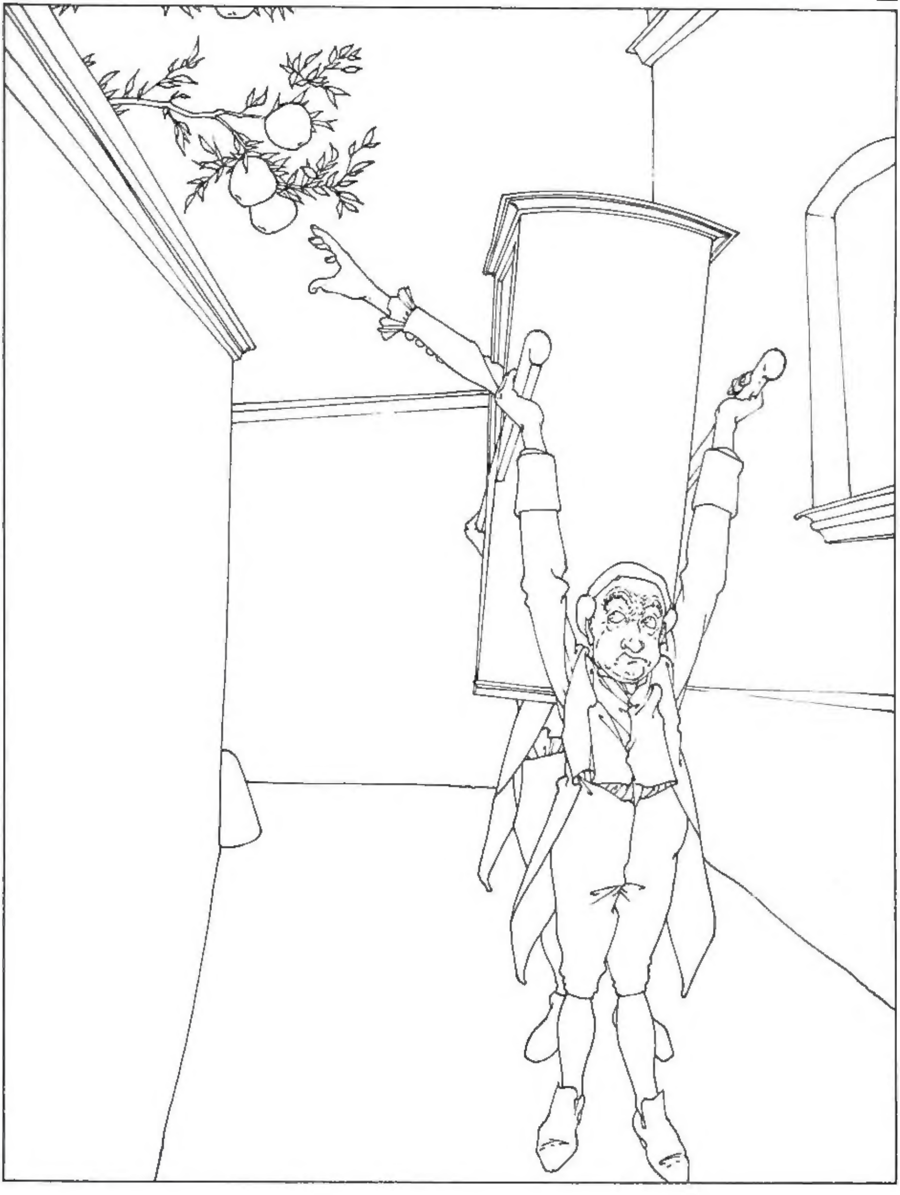
Que la lumière soit! Fière devise que celle de Nestor Burma, enfin parvenu à éclaircir la très mystérieuse affaire du *120, rue de la Gare*. Et prêt à se perdre, avec l'aide de sa fidèle secrétaire, dans les ténèbres de la prochaine!

— 95 —
Actualités

Boucq : Les nouveaux transports amoureux

Avoine

1



Tolède, Anvers, Venise. Trois lieux mythiques, trois invitations au voyage, pour trois héros décalés, trois étrangers dans la ville. Trois destinées mystérieusement liées, suspendues au fil d'un énigmatique rendez-vous.

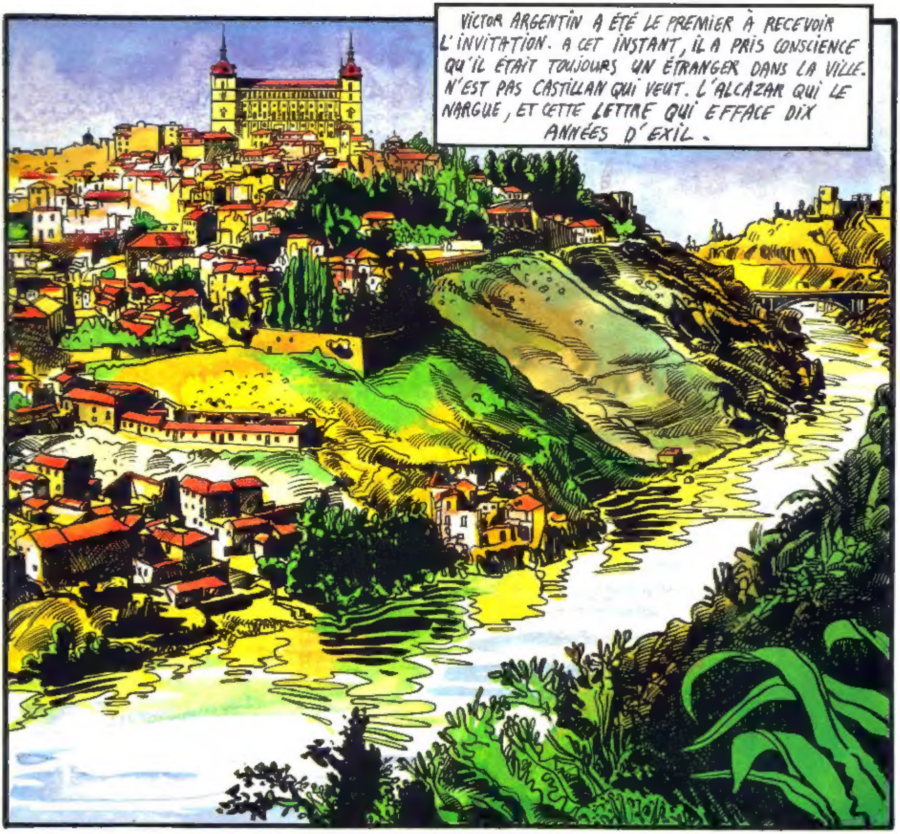
L'INVITATION

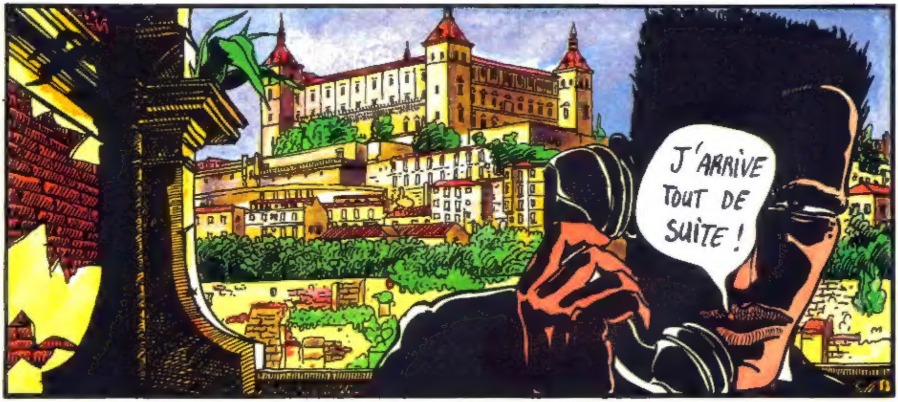
VIAL - GUERRIN

Tolède

De Tolède, Victor Argentin ne voit que le célèbre palais, qui domine de sa masse orgueilleuse la vieille cité castillane. Forteresse imprenable, dernier bastion des Franquistes, l'Alcazar nargue chacun et fascine l'architecte jusqu'à l'obsession.

Tolède est la première ville où nous entraînent Nicolas Vial et Michel Guerrin, et la seule que les lecteurs de *Télérama* n'ont pas encore visitée. Car, à leur suite, nous serons le mois prochain à Venise, le suivant à Anvers, pour achever notre aventureux périple en janvier prochain, sur la plus belle et la plus cruelle des falaises de Varengeville-sur-Mer.

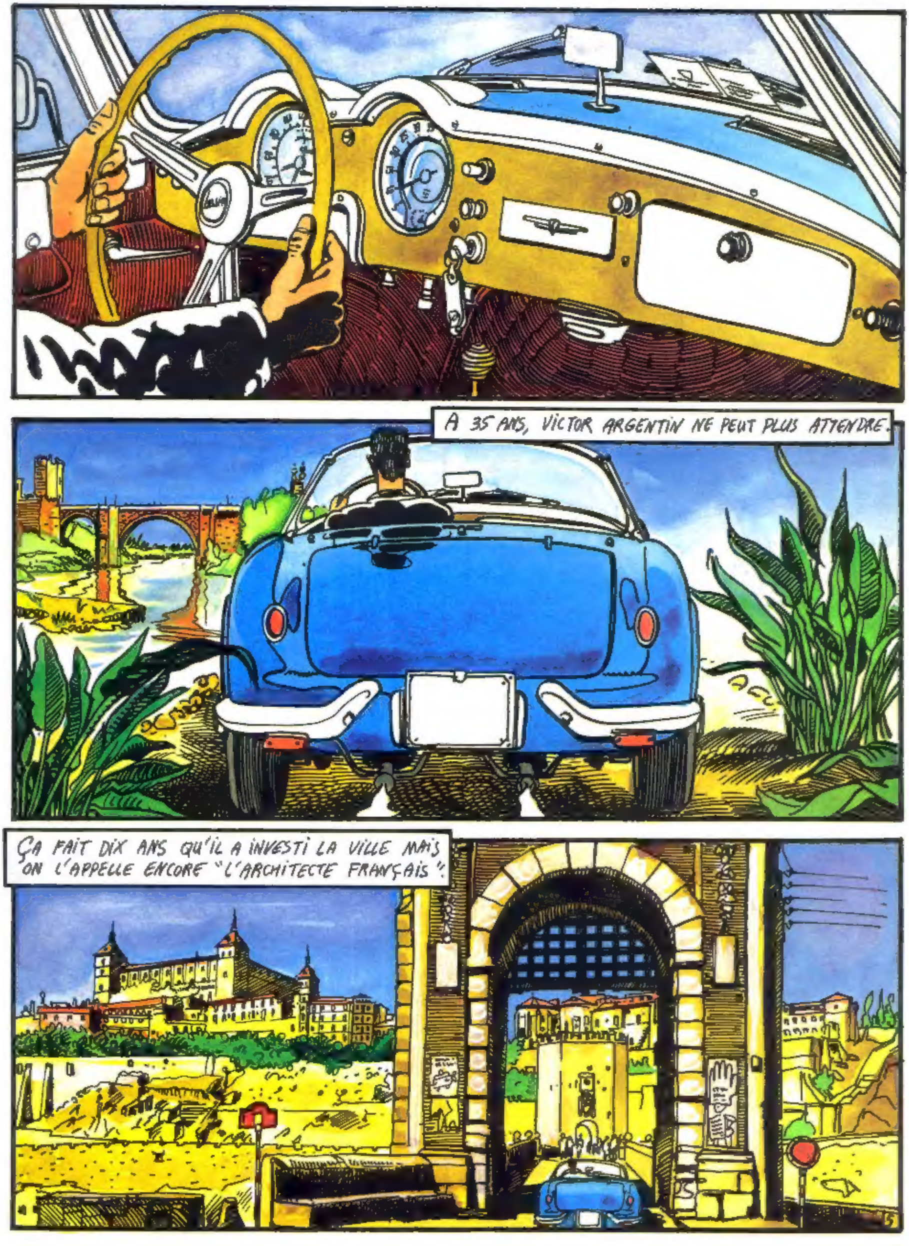

VICTOR ARGENTIN A ÉTÉ LE PREMIER À RECEVOIR L'INVITATION. A CET INSTANT, IL A PRIS CONSCIENCE QU'IL ÉTAIT TOUJOURS UN ÉTRANGER DANS LA VILLE. N'EST PAS CASTILLAN QUI VEUT. L'ALCAZAR QUI LE NARGUE, ET CETTE LETTRE QUI EFFACE DIX ANNÉES D'EXIL.


J'ARRIVE TOUT DE SUITE !

IL T'OBSÈDE TANT QUE ÇA ?
TU VAS BIEN FINIR PAR L'OBTENIR CE PROJET .
JE NE PENSE PAS !
J'AI REÇU UNE CARTE POSTALE DE NORMANDIE ; JE ME DEMANDE COMMENT ILS ONT FAIT POUR ME RETROUVER .
2

QUI TE L'A ENVOYÉE ?
TU NE CONNAIS PAS !
TU RENTRES À QUELLE HEURE ?
JE NE RENTRE PAS !

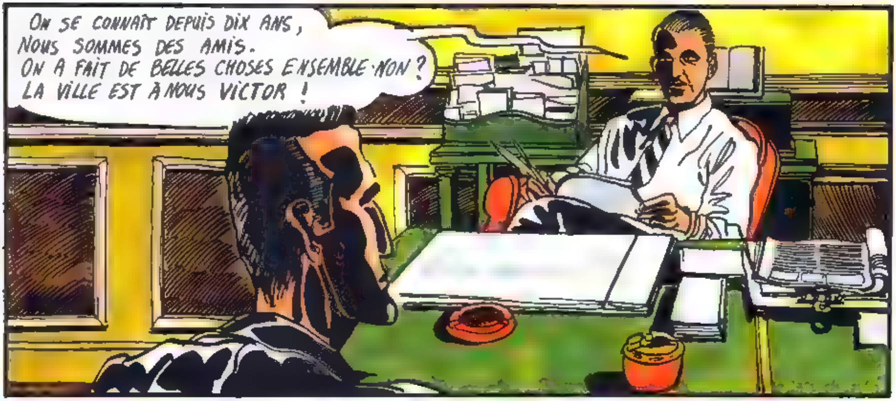
VICTOR !
VICTOR !


A 35 ANS, VICTOR ARGENTIN NE PEUT PLUS ATTENDRE.
ÇA FAIT DIX ANS QU'IL A INVESTI LA VILLE MAIS ON L'APPELLE ENCORE "L'ARCHITECTE FRANÇAIS".

PERSONNE ICI NE SAIT VRAIMENT POURQUOI IL A QUITTÉ LA FRANCE, MÊME PAS LISA, LA FEMME AVEC QUI IL VIT AU BORD DU TAGE.
QUAND ON L'INTERROGE, IL REPOND SEULEMENT QU'IL EST VENU REPRENDRE L'ALCAZAR CINQUANTE ANS APRÈS LA FIN DE LA GUERRE CIVILE ET ÇA FAIT SOURIRE TOUT LE MONDE SAUF LES MILITAIRES.
C'EST VRAI QU'ON ANNONCE D'IMPORTANTS TRAVAUX DE RÉNOVATION DE L'ALCAZAR.
6

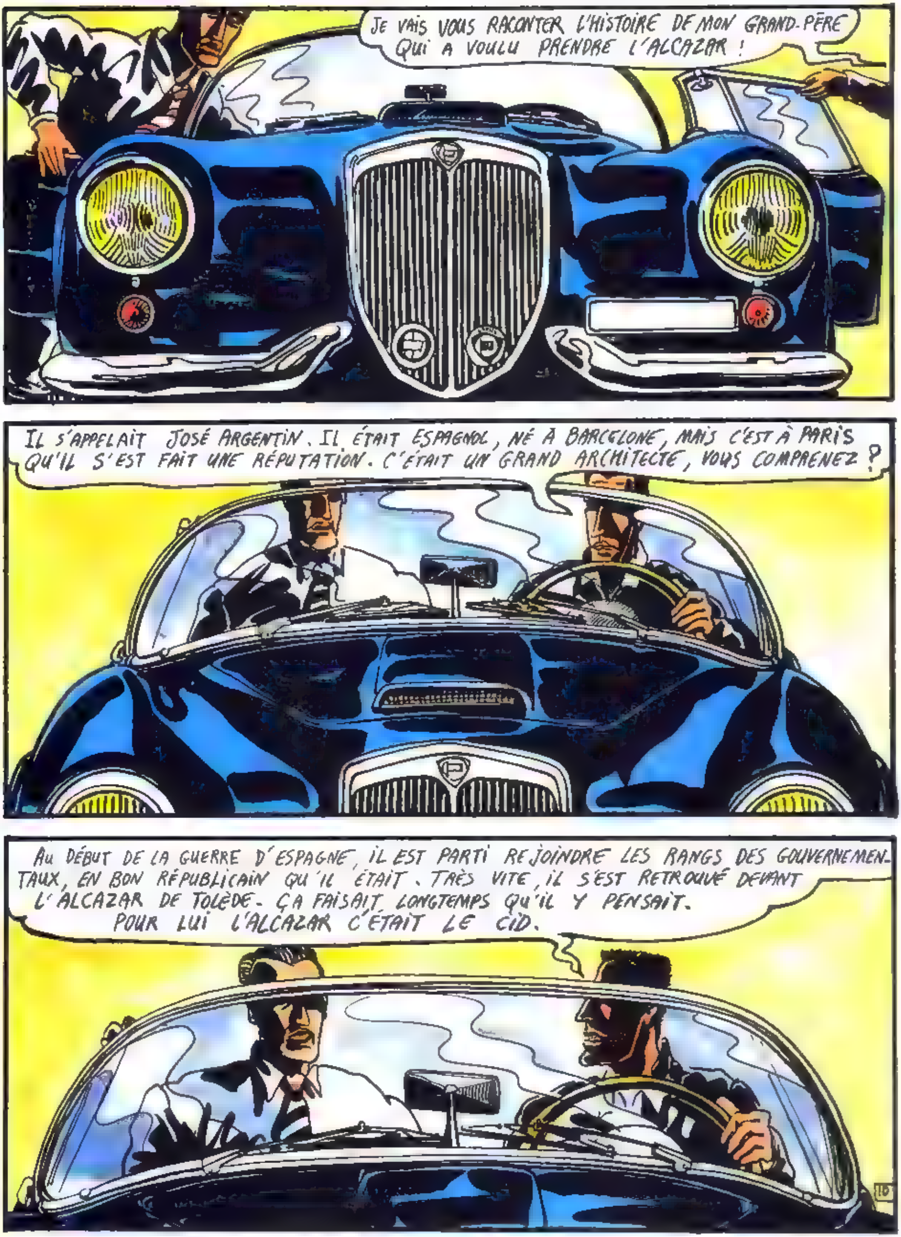
LES GARDES CIVILS S'Y OPPOSENT. ENCORE UNE FOIS, ILS TIENNENT BIEN LA PLACE. A TOLÈDE FRANCO N'EST PAS ENCORE MORT.
JE N'ENTRERAI DONC JAMAIS.

CABINET ORGAZ
JOAN CAMACHO
VICTOR ARGENTIN
ARCHITECTES
ALORS COMME ÇA, ON ME LAISSE TOMBER ?
MONTEZ VICTOR, JE VOUS ATTENDAIS.
8

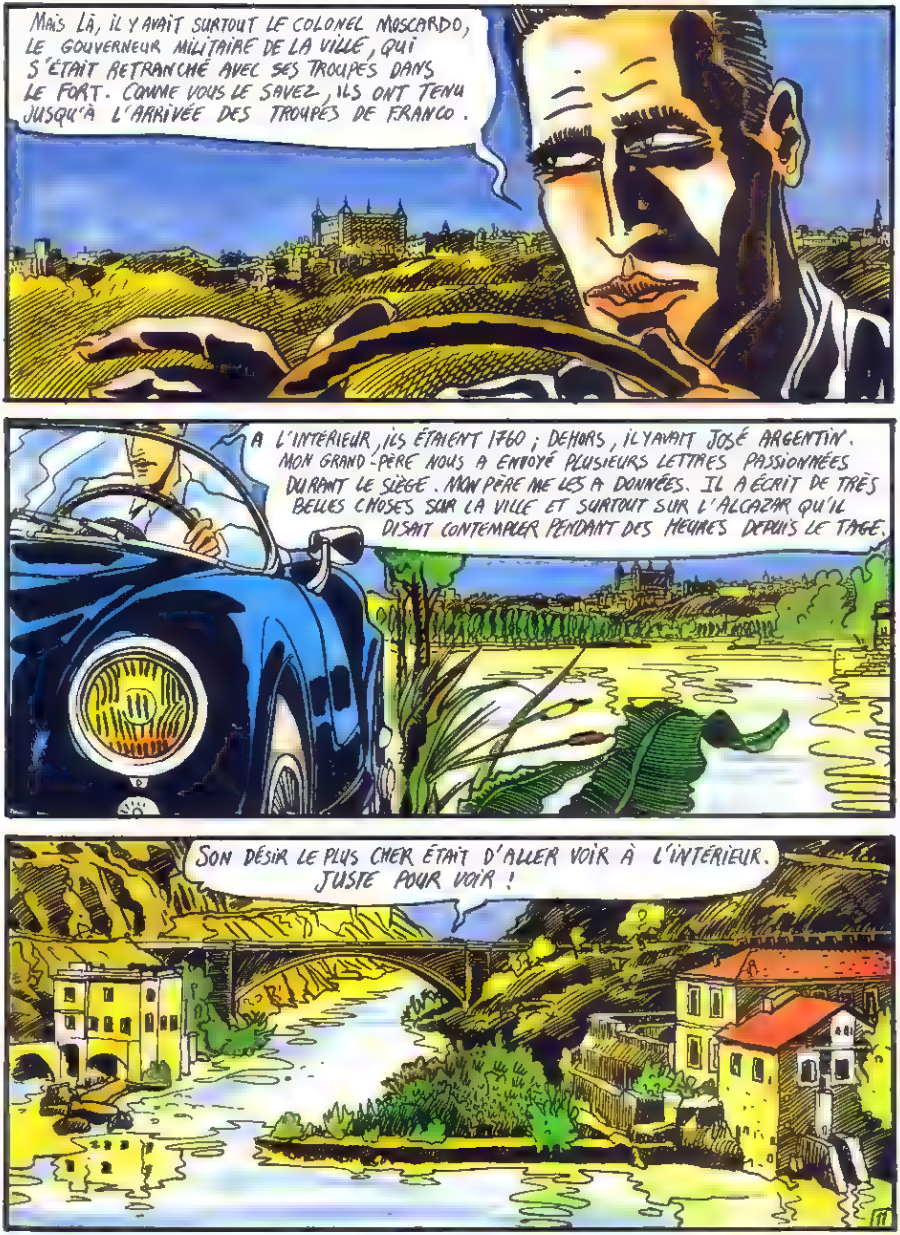

On se connaît depuis dix ans, Nous sommes des amis. On a fait de belles choses ensemble non? La ville est à nous Victor !

Et ce matin vous m'annoncez que c'est fini, que vous partez! Mais qu'est-ce qui vous arrive, qu'est-ce que vous êtes venu chercher à Tolède ?

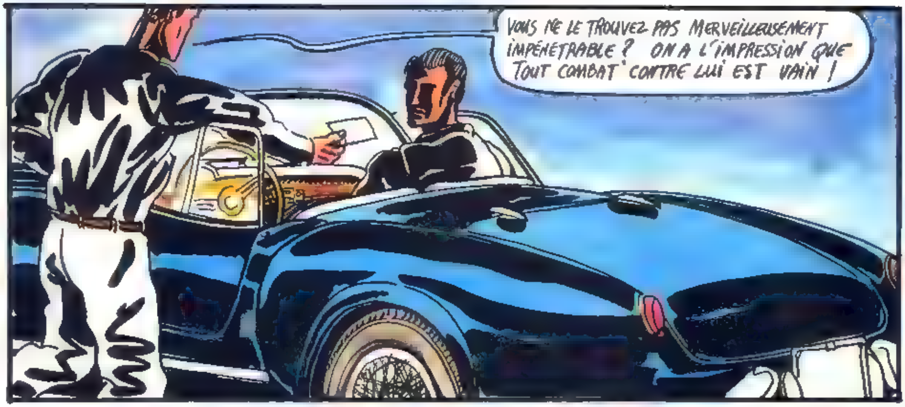
C'est peut-être votre ville, pas la mienne! Je rentre en France, c'est tout, Je n'ai pas beaucoup de temps; je dois attraper le vol de 14 heures à Madrid. Vous m'accompagnez ?

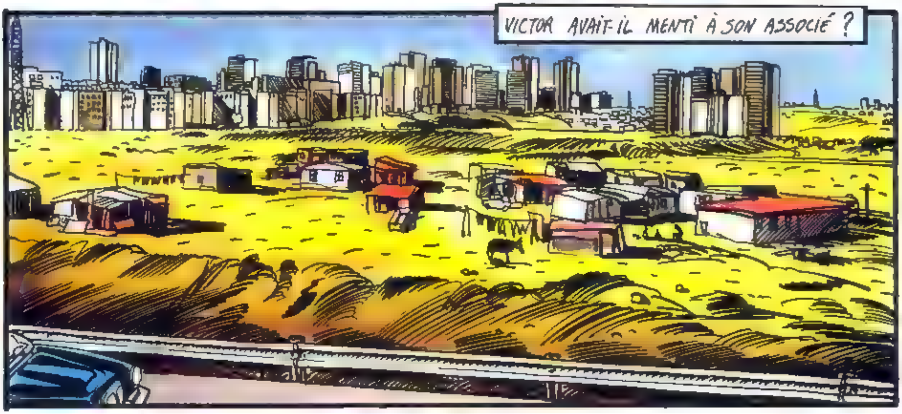


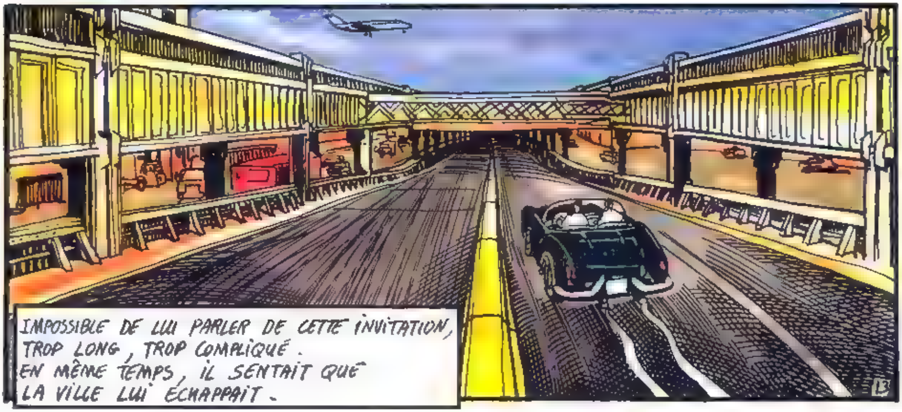
JE VAIS VOUS RACONTER L'HISTOIRE DE MON GRAND-PÈRE QUI A VOULU PRENDRE L'ALCAZAR !
IL S'APPELAIT JOSÉ ARGENTIN. IL ÉTAIT ESPAGNOL, NÉ A BARCELONE, MAIS C'EST À PARIS QU'IL S'EST FAIT UNE RÉPUTATION. C'ÉTAIT UN GRAND ARCHITECTE, VOUS COMPRENEZ ?
AU DÉBUT DE LA GUERRE D'ESPAGNE, IL EST PARTI REJOINDRE LES RANGS DES GOUVERNEMENTAUX, EN BON RÉPUBLICAIN QU'IL ÉTAIT. TRÈS VITE, IL S'EST RETROUVÉ DEVANT L'ALCAZAR DE TOLÈDE. ÇA FAISAIT LONGTEMPS QU'IL Y PENSAIT. POUR LUI L'ALCAZAR C'ÉTAIT LE CID.


MAIS LÀ, IL Y AVAIT SURTOUT LE COLONEL MOSCARDO, LE GOUVERNEUR MILITAIRE DE LA VILLE, QUI S'ÉTAIT RETRANCHÉ AVEC SES TROUPES DANS LE FORT. COMME VOUS LE SAVEZ, ILS ONT TENU JUSQU'À L'ARRIVÉE DES TROUPES DE FRANCO.
A L'INTÉRIEUR, ILS ÉTAIENT 1760 ; DEHORS, IL Y AVAIT JOSÉ ARGENTIN. MON GRAND-PÈRE NOUS A ENVOYÉ PLUSIEURS LETTRES PASSIONNÉES DURANT LE SIÈGE. MON PÈRE ME LES A DONNÉES. IL A ÉCRIT DE TRÈS BELLES CHOSES SUR LA VILLE ET SURTOUT SUR L'ALCAZAR QU'IL DISAIT CONTEMPLER PENDANT DES HEURES DEPUIS LE TAGE.
SON DÉSIR LE PLUS CHER ÉTAIT D'ALLER VOIR À L'INTÉRIEUR. JUSTE POUR VOIR !
11

LES RÉPUBLICAINS ONT FAIT TOMBER L'ALCAZAR MAIS ILS NE L'ONT PAS PRIS. DIEU MERCI, MON GRAND-PÈRE N'A PAS VU ÇA. UNE BALLE PERDUE L'A FAUCHÉ. IL S'EST TROP EXPOSÉ. IL ÉTAIT TROP FASCINÉ PAR L'ALCAZAR !
MADRID
JE M'ARRÊTE À LA LIBRAIRIE, J'EN AI POUR UNE SECONDE !
MAIS BON SANG !!! QU'EST-CE QUE VOUS LUI TROUVEZ À CE PUTAIN DE BÂTIMENT, IL EST SINISTRE !!
12


VOUS NE LE TROUVEZ PAS MERVEILLEUSEMENT IMPÉNÉTRABLE ? ON A L'IMPRESSION QUE TOUT COMBAT CONTRE LUI EST VAIN !


VICTOR AVAIT-IL MENTI À SON ASSOCIÉ ?


IMPOSSIBLE DE LUI PARLER DE CETTE INVITATION, TROP LONG, TROP COMPLIQUÉ.
EN MÊME TEMPS, IL SENTAIT QUE LA VILLE LUI ÉCHAPPAIT.

VOL 4257 À DESTINATION DE PARIS ! EMBARQUEMENT IMMÉDIAT PORTE 12. DERNIER APPEL !
VOUS N'ALLEZ PEUT-ÊTRE PAS ME CROIRE, LE PROJET ALCAZAR, ON VA L'OBTENIR. LE MAIRE M'A TÉLÉPHONÉ HIER SOIR. RIEN N'EST ENCORE OFFICIEL MAIS C'EST COMME SI C'ÉTAIT FAIT. NOTRE PLAN DE RÉNOVATION A ÉTÉ RETENU. ON A GAGNÉ ! VOUS LA TENEZ VOTRE PUTAIN DE REVANCHE !
RESTEZ, VICTOR !!
VOUS N'ARRIVEREZ PAS À LES DÉLOGER. VOUS VERREZ. C'EST LEUR DERNIÈRE PLACE FORTE DANS TOUT LE PAYS. ICI RIEN N'A CHANGÉ EN CINQUANTE ANS !
14

QUAND VOUS RAMENEREZ LA VOITURE À LISA, VOUS LUI REMETTREZ CETTE CARTE POSTALE ELLE COMPRENDRA !
BONNE CHANCE, JOAN !
QU'EST-CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE EN FRANCE, VICTOR ?
JE VAIS REVOIR LA MER !
Nicolas VIAL ..Michel GUERRIN

L'affiche du festival dessinée par Tardi

infos

Grenoble, capitale du polar. Adieu Champagne, bonjour vin de noix : pour sa neuvième édition, le Festival international du roman et du film noirs a quitté Reims pour émigrer sous les cieux grenoblois. Octobre 87 est donc une première, où l'association 813, avec la ville de Grenoble, a décidé de "doubler la mise" ! Un thème alléchant : la ville, la nuit, et, pour donner le ton, départ de Paris par le Trans Europ Crime, le 16 octobre, pour l'inauguration du Salon du livre policier français et étranger, neuf et d'occasion, dans un Palais des sports mis au goût du jour... Les 17 et 18, nombreux débats animés par des invités de marque, parmi lesquels Jerome Charyn, et distribution des prix, bien sûr. En un mot, le nouveau rendez-vous obligé de tous les amoureux du genre ! (du 12 au 18 octobre - rens. à Paris au 43 70 76 16, à Grenoble au 76 24 15 69).

Louable initiative que celle de quelques étudiants des Beaux Arts de Nancy : ils ont créé une association, "Damned", destinée à "promouvoir le design", certes, mais aussi et surtout à "aller voir dehors". C'est-à-dire apprendre à quitter le giron de l'Ecole pour "s'exposer" à la réalité professionnelle. S'exposer, entre autres, en exposant : ils sont à la librairie La Parenthèse du 13 au 24 octobre (15 bis, rue d'Amerval à Nancy).

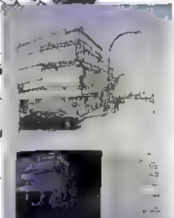
REVOICI LE TEMPS DES EXPOS

Ted Benoit, Breccia, Bob de Moor et Chaland ouvrent le feu. Le premier présente son *Bingo Bongo grandeur nature* du 5 au 17 octobre à la librairie Super Héros (175, rue Saint-Martin, 75003 Paris) ; le 10, l'auteur soi-même sera présent pour une signature. Breccia succède à Munoz à la librairie italienne Tour de Babel (10, rue du Roi-de-Sicile, 75004 Paris – du 22 septembre au 22 octobre). Tandis que Chaland, lui, succèdera à Bob de Moor à Ixelles : le grand Anversois quitte les cimaises d'Espace BD le 30 septembre, remplacé par le plus belge des Lyonnais à partir du 3 octobre, et jusqu'au 2 novembre (place F. Coq n° 2, Ixelles, Belgique). Enfin, une trentaine de dessinateurs ont planché sur le thème (plus très original mais toujours attractif) de l'automobile. Résultat : une cinquantaine de dessins signés Vuillemin, Geluck, Varenne ou Shelton, mais aussi Charlélie Couture. L'expo, qui doit tourner en Europe, est pour l'instant à la MJC d'Audincourt (jusqu'au 29 novembre).

Breccia

Bob de Moor

Chaland



Dessin de Charlélie Couture

L'Alfred Avenir 86 © Groj

L'Alfred, le célèbre pingouin angoumois n'est pas réservé aux super-pros. Il a sa version "Avenir" qui récompense une bande dessinée d'amateur(s). Avis aux dits amateurs, le concours est ouvert jusqu'au 31 décembre. Il leur suffit d'envoyer "une histoire en trois planches de même format, noir et blanc ou couleur, comportant un début et une fin". A la clé, pour le lauréat, outre la mythique statuette, la coquette somme de 10 000 F offerte par la Poste qui patronne le concours. Sans oublier l'ineffable bonheur de voir son œuvre imprimée dans un journal, en l'occurence *Forum*, la revue de la Poste, qui tire à quelque 300 000 exemplaires ! (Pour obtenir le règlement du concours, écrire au Salon international de la bande dessinée, Prix Alfred Avenir, BP 233, 16007 Angoulême.)

Avoine

L'almanach

Jean-Claude Servais

Adrien

SEPTEMBRE

Les jours décroissent de 46 minutes le matin et de 1 heure 6 minutes le soir.

Premier quartier, le 1.
Pleine lune, le 7.
Dernier quartier, le 14.
Nouvelle lune, le 23.

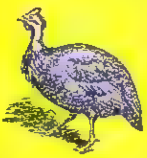
Quand l'abricotier est en fleur,
Jours et nuits ont même longueur.
Quand est passé le vingt septembre,
L'aïeule reste à la chambre.

A la Sainte-Croix, cueille tes pommes, gaule tes noix

terre de- même de du maïs. melons erre. On ent des s. céle- n sème re ver- greffe iets en e des uppri- nou- outil eque- n de illes. on glu.

Les pintades

Originaires d'Afrique, les pintades sont bien acclimatées dans notre pays, mais on ne les y trouve pas en très grand nombre. Ce sont les hôtes désagréables de la basse-cour à cause du cri qu'elles poussent quand elles sont inquiètes. Elles sont d'ailleurs excessivement querelleuses. Elles ont toutefois une chair exquise, très parfumée et leurs œufs ont un goût particulier très estimé des gourmets. La pintade pond de mai en août environ une centaine d'œufs. Elle est très mauvaise couveuse, et les petits s'élèvent difficilement; il leur faut, dans les premiers jours, des patées de grain et des œufs de fourmis.



Calendrier du mois

le 1er : commencement de l'automne météorologique – du 1er au 30, la température moyenne diminue de 3° – Le rossignol part.

le 3 : jour moyennement le plus chaud en septembre.

le 4 : l'hirondelle de rivage part.

le 10 : le thermomètre n'atteint plus 30 après cette date – le gorge-bleu et le pluvier passent.

le 11 : du 11 au 15 période habituelle de beau temps – la bécassine passe.

le 14 : les alouettes se réunissent en compagnie.

le 16 : l'hirondelle de fenêtre part.

le 19 : l'hirondelle de cheminée part.

le 23 : la béguinette passe.

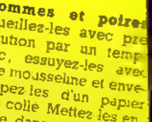
le 24 : les noix sont mûres.

le 26 : la grive musicienne passe – le roitelet revient.

le 27 : date normale de la dernière chaleur de 20 au moins.

le 28 : jour où la pression barométrique est moyennement la plus basse en septembre.

des pommes mi hâtives et celles à garde, des oignons et du raisin de continue l'étio... endives, scaro... ns et cardons le trèfle pour fu... te. On poursuit en écusson des sève, celle en fe... censiers, et l'on me les chicots a... veaux scions. On re le groseillier a... reaux en ayant s... supprimer les fe... Aux arbres fruitie... place des bandes



Conservation des fruits frais

Pommes et poires. Cueillez-les avec pre... caution par un temp... sec, essuyez-les avec une mousseline et enveloppez-les d'un papier non collé. Mettez-les ensuite dans un lieu bien sec à l'abri du froid et de la gelée.

Raisin. Le cueillir par un temps très sec ni trop ni pas assez mûr. Otez tous les grains gâtés ou avortés. Cachetez la queue avec de la cire et suspendez la grappe enveloppée de papier blanc à un cerceau enfilé dans une corde ...

Les ennemis de la vigne

Les oiseaux et les guêpes. – Ils saccagent souvent les raisins mûrs. Protéger les grappes par des filets serrés ou par des sacs de papier ou de gaze qu'on laisse à demeure jusqu'aux vendanges.

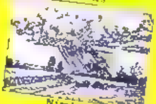
Un grand nombre d'insectes sont particulièrement redoutables. Comme moyen de destr...

on a tenté avec succès d'allumer dans les vignes des lampes à lumière éclatante – pétrole, acétylène – placées au centre d'un bassin d'huile. Les insectes attirés par la lumière, viennent ainsi tomber dans l'huile.

Remarques d'un vieux cultivateur

Un automne serein annonce un hiver bien agité, venteux un hiver venteux, indique un prin... temps plu...

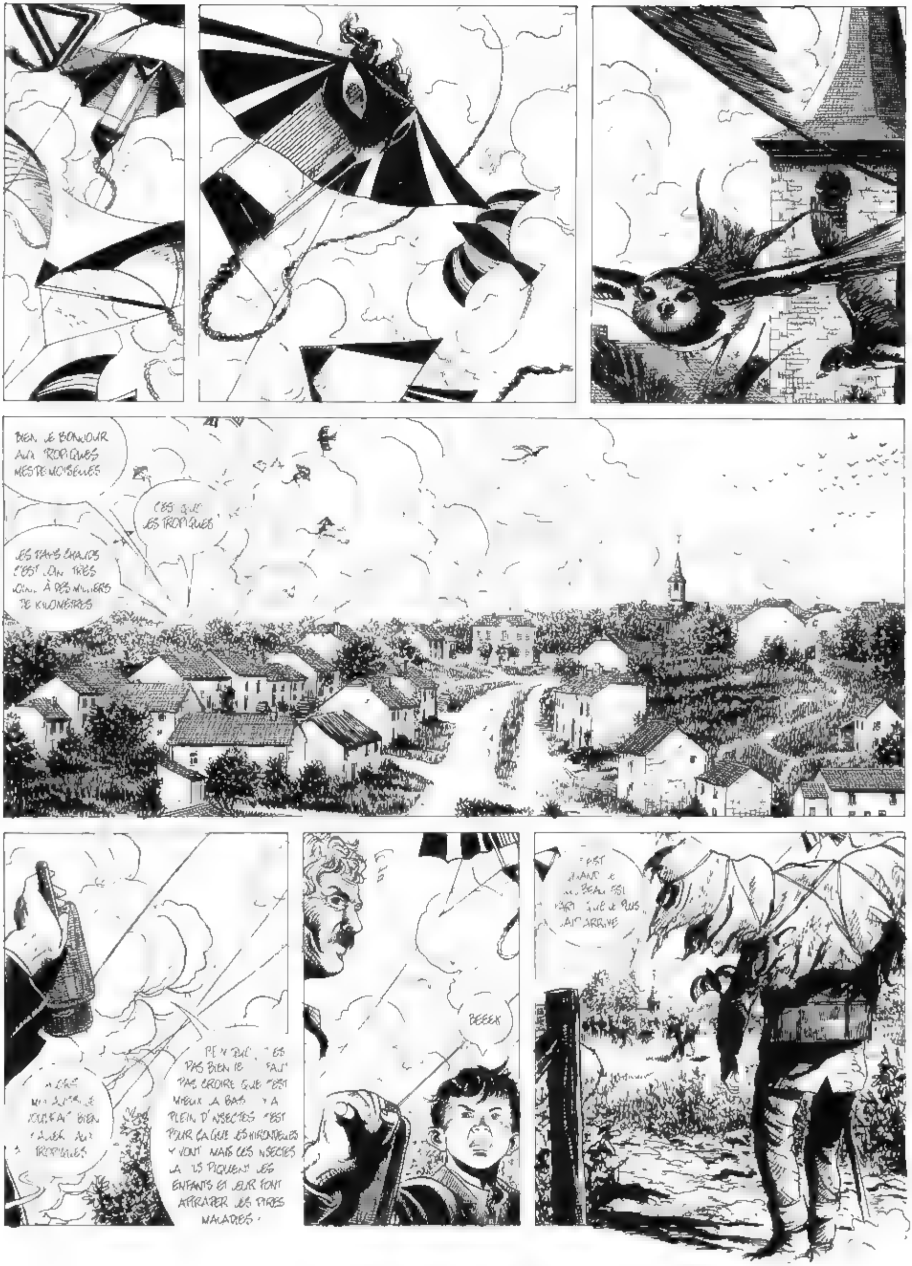
Cirrus



Nimbus

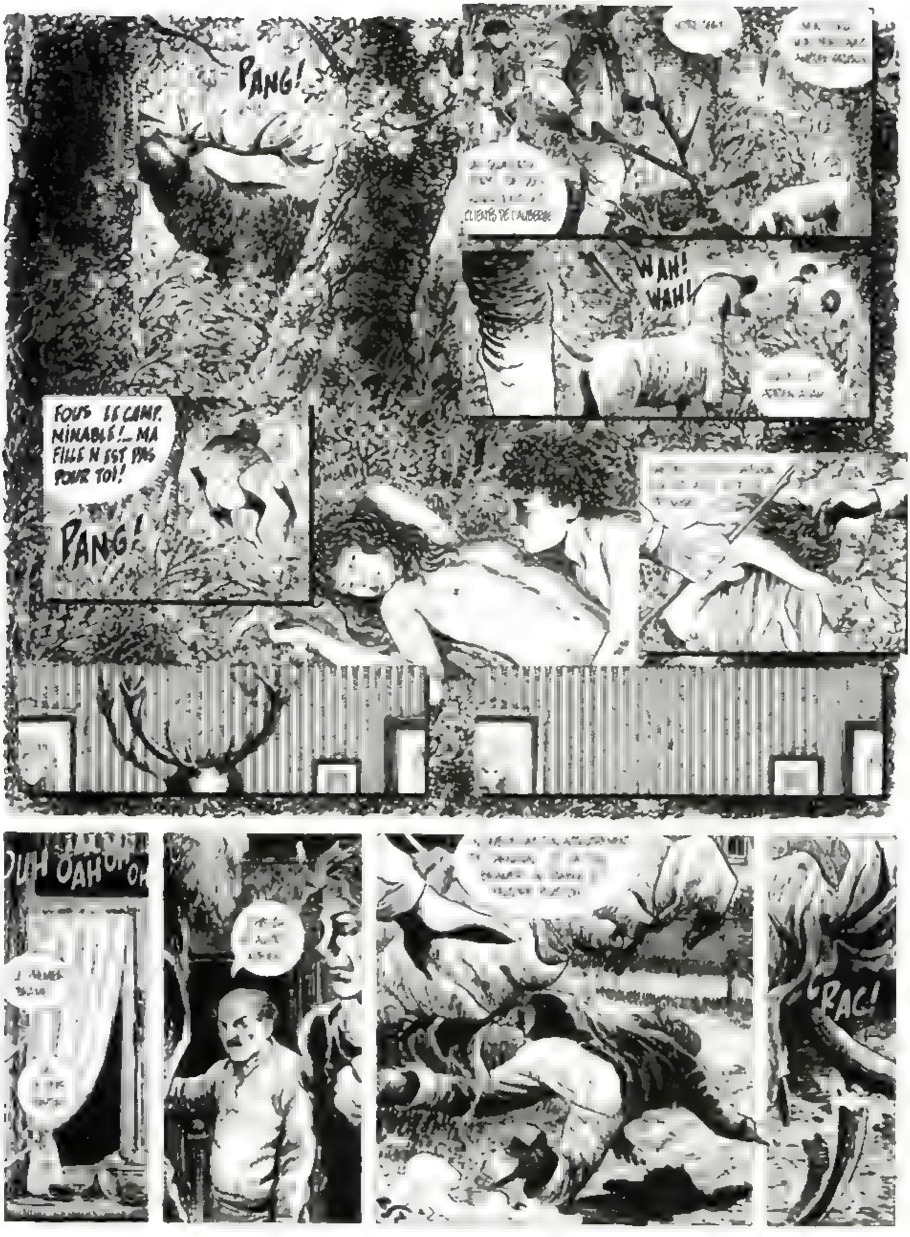
Travaux de septembre

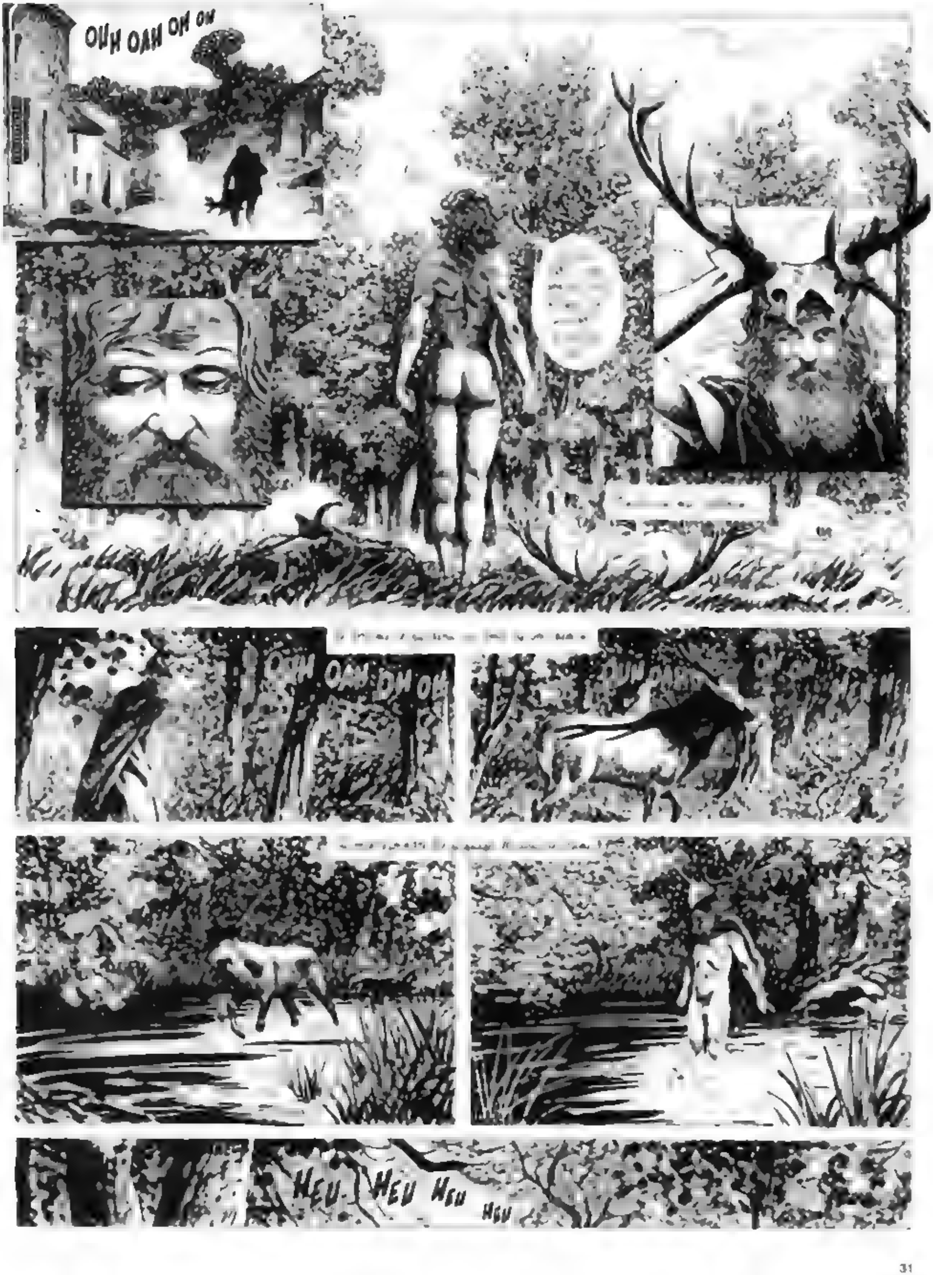
On récolte les dernières graines de semences et l'on continue les semis ...


BIEN LE BONJOUR AUX TROPIQUES MESDEMOISELLES
C'EST QUE LES TROPIQUES
LES PAYS CHAUDS C'EST LOIN. TRÈS LOIN. À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES
BEEEK
PLEIN D'INSECTES POUR ÇA QUE LES HIRONDELLES Y VONT MAIS CES INSECTES LES PIQUENT LES ENFANTS ET LEUR FONT ATTRAPER LES PIRES MALADIES

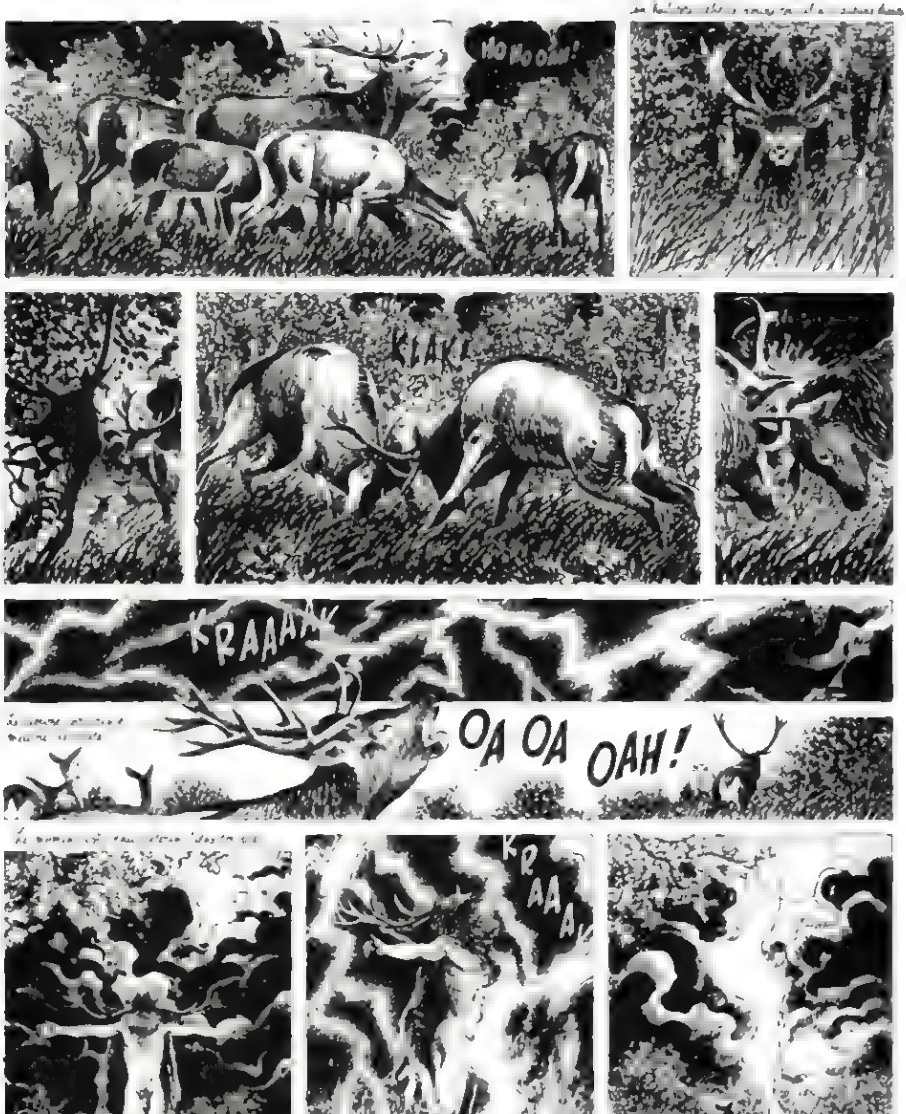
AUBERG
PASSE TON CHEMIN MON GARS ON A DÉJA DONNÉ
POUR UNE CHAMBRE
MONTRE
MARCHAND
MMH
FAIRE COULER
ENCORE
AU

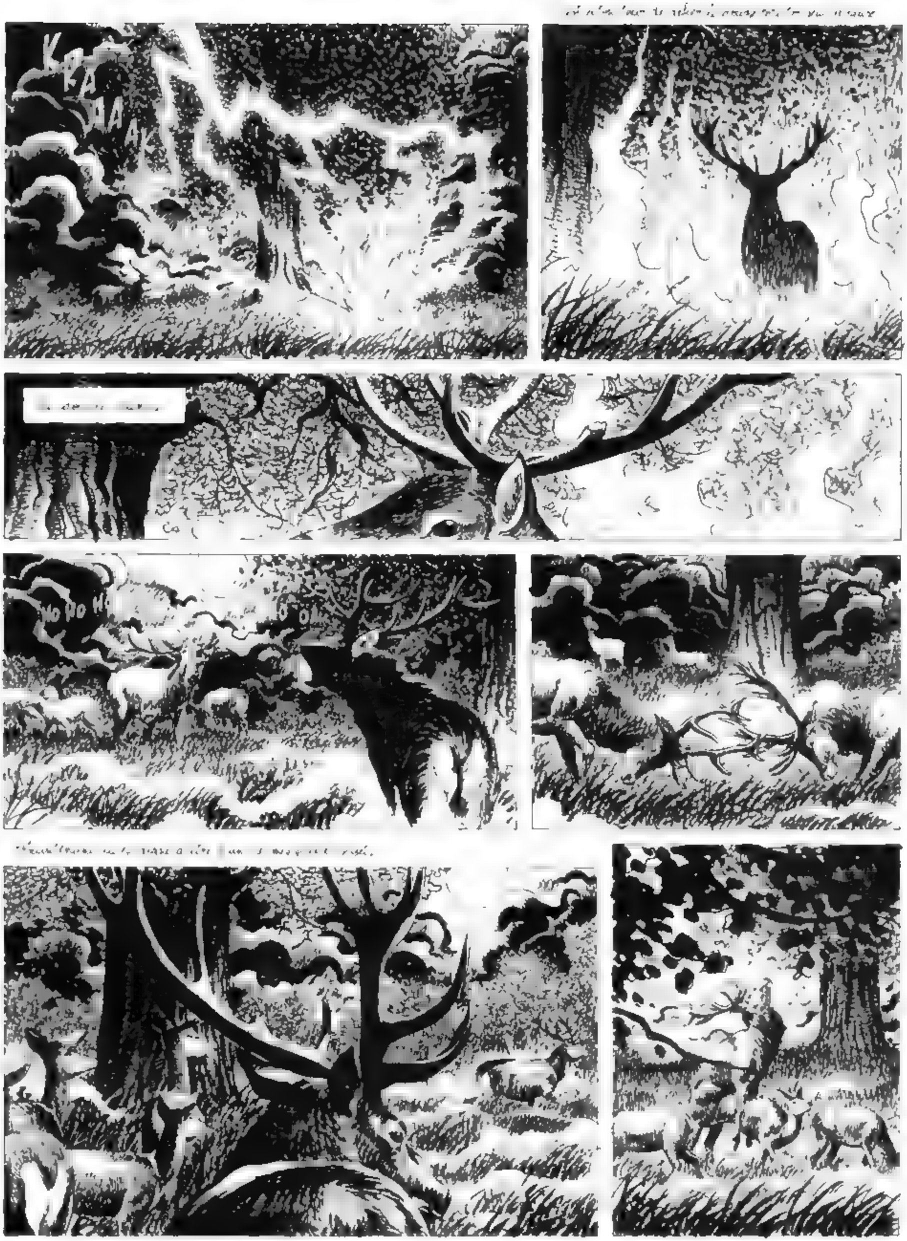
AUBERGE

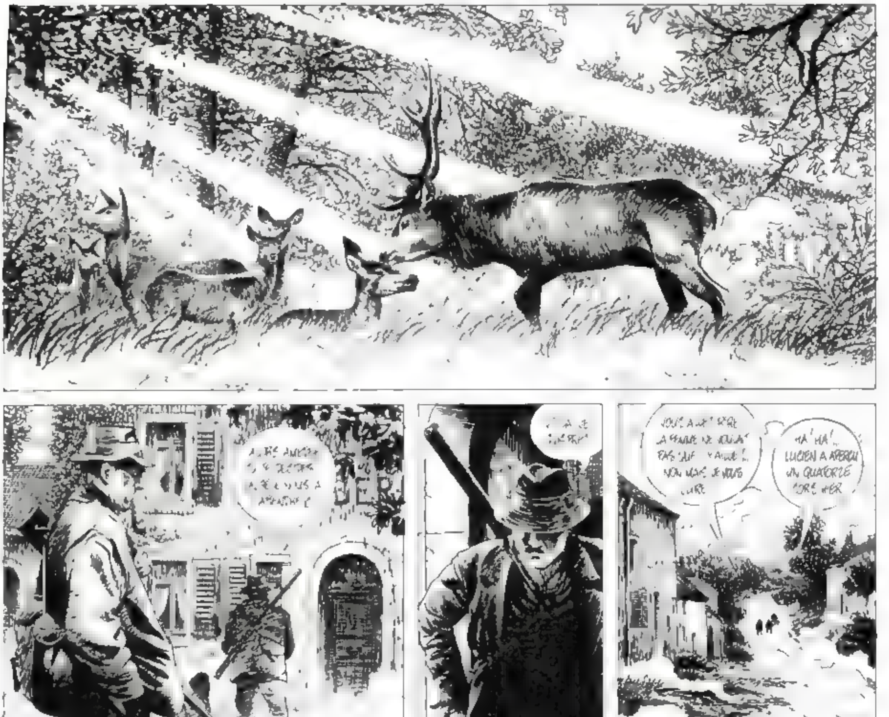

PANG!
CLIENTS DE L'AUBERGE
WAH! WAH!
FOUS LE CAMP. MINABLE!... MA FILLE N'EST PAS POUR TOI!
PANG!
OAH
RAC!


OUH OAH OH OH
OUH OAH OH OH
HEU HEU HEU HEU

HO HO OÂN!
HO HO HO OÂN!

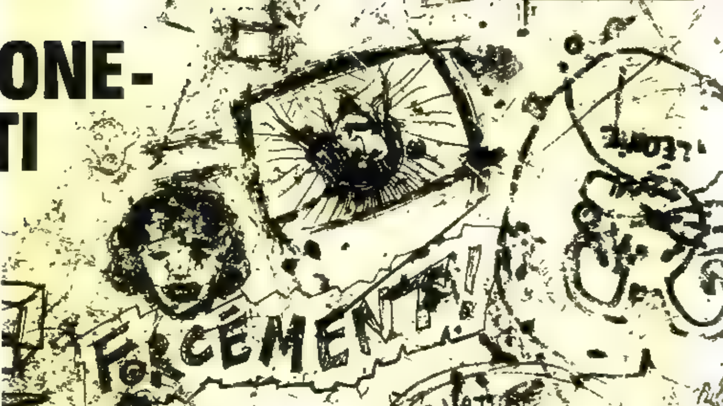

HO HO OAH!
KLAK!
KRAAAK
OA OA OAH!
KRAAA




HA ! HA !..
LUCIEN A APERÇU
UN QUATORZE

TELEPHONE-GRAFFITI

Que font les dessinateurs au téléphone ? Toute sorte de choses ! Et pas forcément du dessin ! Il y a, bien sûr, les incurables, ceux qui ne s'arrêtent jamais. Mais aussi les gens à principe, qui ne dessinent pas en dehors des heures de travail. Et puis tous les autres : ceux qui posent leur crayon quand le ton monte, et ceux qui s'y raccrochent comme à une bouée, ceux qui fantasment, ceux qui se défoulent et ceux qui rêvent.



Une conversation qui se prolonge, une attente engluée de musique supermarché, un bout de papier, un crayon... Et voilà, on graphitouille. Cette douce manie, qui touche le commun des mortels, atteindrait-elle plus particulièrement les auteurs de bande dessinée?
Un petit tour d'horizon pour le savoir, doublé d'une opération "sauvetage". Car, bien sûr, ces petits bouts de papier finissent presque toujours à la poubelle! Et le croirez-vous? Quand ils retrouvent leurs graffiti, les dessinateurs ne s'en détachent pas si facilement : c'est trop personnel!
Ils ont pourtant joué le jeu vaillamment, allant à la pêche dans leur corbeille à papiers après avoir répondu le plus sérieusement du monde à la question du jour : graphitouillez-vous au téléphone?

Lob

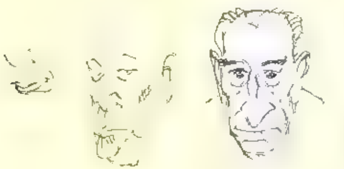
"Il faut que j'avoue que, quand on me parle, j'écoute ce qu'on me dit, mais en même temps, je suis libre, ailleurs. Je fais des petits dessins bizarres. Je pourrais y passer des heures, si la conversation durait des heures!" J'ai une sorte de sous-main en carton sur ma table. Quand on m'appelle, je reprends les graffiti de la dernière conversation. Je vais peut-être le continuer à l'occasion du prochain coup de fil et ainsi de suite! Il me semble d'ailleurs qu'on fait plus facilement des graffiti quand on reçoit un coup de fil que quand on appelle soi-même."

Cestac

"Ah, moi? Toujours! Il faut que je m'occupe les mains. Mais ce n'est pas gratuit. En fait, ce que je griffonne est forcément en rapport avec ce que je suis en train de faire : ça peut être un personnage auquel je réfléchis, mais ça peut être aussi bien la tête de mon interlocuteur telle que je me l'imagine au bout du fil! Il y a même des dessins que je garderais bien!"

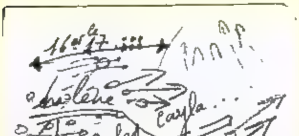
Boucq

"Même avant d'avoir le téléphone, je dessinais tout le temps. Par exemple devant la télé je dessinais ce que je voyais. Maintenant, il m arrive d'encrer mes planches en téléphonant ou de chercher des documents, ou bien alors je fais des graffiti des têtes de bonhomme, des ombres, des cro sillons, n'importe quoi! Si j'ai une photo à proximité, je peux la redessiner La tête est occupée, et la main se met en pilotage automatique. La plupart du temps, ça donne des choses sans intérêt Mais c est peut être auss une façon de garder la forme un peu comme le sportif qui s'échauffe avant d attaquer!"



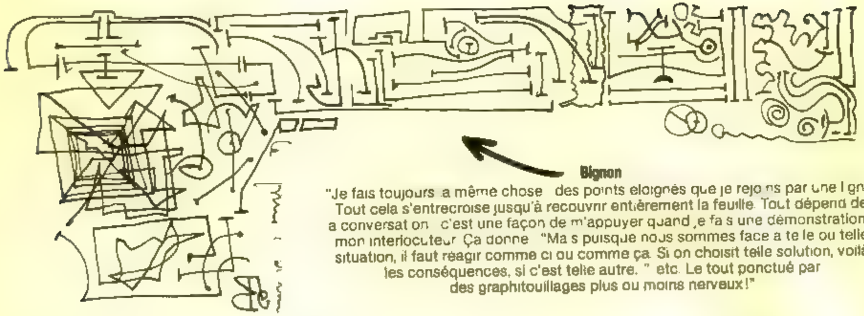
Cabanes

"Je ne peux pas jurer que j'ai toujours fait la même chose mais c'est presque systématique au téléphone, je fais des flèches. Ça me prend par périodes C'est un geste comme ça, jamais figuratif et un peu... répétitif!"



Savard

"Ah, je sors justement d'un marathon au téléphone avec les garagistes J'ai fait tous les garages de la région Châtillon-en-Diois, Die, etc. Pas moyen d'en tirer quelque chose! Voilà ce que ça a donné"



Bignon

"Je fais toujours la même chose : des points éloignés que je rejoins par une ligne. Tout cela s'entrecroise jusqu'à recouvrir entièrement la feuille. Tout dépend de la conversation : c'est une façon de m'appuyer quand je fais une démonstration à mon interlocuteur. Ça donne : "Mais puisque nous sommes face à telle ou telle situation, il faut réagir comme ci ou comme ça. Si on choisit telle solution, voilà les conséquences, si c'est telle autre..." etc. Le tout ponctué par des graphitouillages plus ou moins nerveux!"

Mézières

"Le téléphone, c'est très important. Si on ne m'appelle pas, je pleure. Je devrais publier des albums rien qu'avec les dessins que je fais au téléphone. Il y a de tout : des gueules, des frises décoratives, c'est du doodling, le stylo qui se débine... Mais voilà : ça finit toujours à la poubelle!"

Pétillon

"Le dessin, c'est réservé uniquement à l'exercice de ma profession : je ne dessine jamais en dehors de mon travail!"

Wiaz

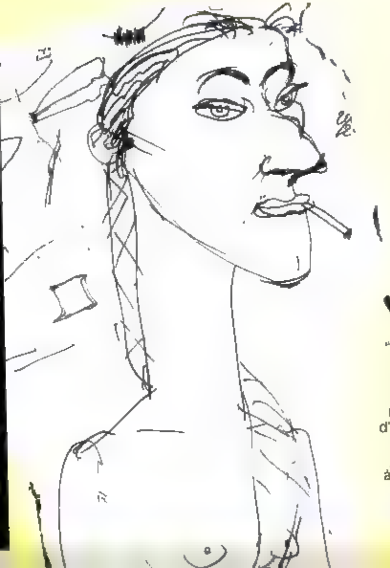
"Parfois, je continue mon travail. Mais mon téléphone est loin de ma table. Avec des interlocuteurs trop bavards, il m'arrive d'écrire. C'est un moyen de faire abstraction. Je gribouille aussi des tas de trucs sans forme, ou des visages. Ça n'a rien à voir avec ce que je fais d'ordinaire. La main fonctionne mais je ne garde rien!"

Pichard

"Je dessine toute la journée, alors, au téléphone, j'arrête! J'estime que j'ai déjà largement donné. C'est que je suis un peu fonctionnaire, moi!
Pour ceux qui graphitouillent, ça doit être une nécessité. Mais je doute fort que cela survienne au cours d'une conversation amoureuse, par exemple! En fait, c'est comme les députés à l'Assemblée ou les cadres dans un conseil d'administration : ils dessinent parce qu'ils s'ennuient, pour s'évader! C'est mon explication, hein? Je ne suis pas spécialiste!"

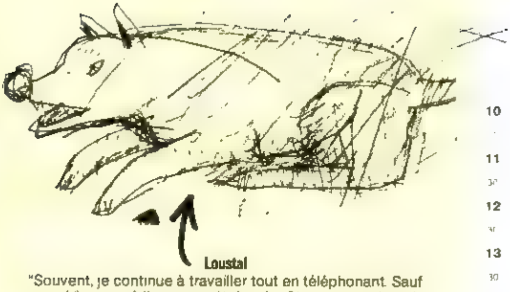
Forest

"Je ne suis pas très doué. Je me gratte, je gesticule, je tousse, je crache, mais je dessine peu. Je serais plutôt du genre à noter des idées, des choses dites par les gens... Si, tout de même. Quand la conversation s'envenime... Quand vraiment je m'énerve, alors là, il faut que je dessine. C'est une nécessité. Mais c'est rare. Moi, c'est plutôt les dessins sur les nappes : je ne résiste pas au charme d'une nappe de restau!"



Got

"Je crois que c'est plutôt les gens qui ne dessinent pas, dont ça n'est pas la profession, qui graphitouillent au téléphone. C'est un automatisme intéressant, parce qu'il permet d'oublier d'éventuels complexes vis-à-vis du dessin, de s'y adonner librement. Moi, quand je téléphone, ou bien je quitte ma table à dessin, ou bien je continue de travailler. Le graphitouillage, c'est plutôt dans les restaurants que ça me prend : les nappes de papier ça m'inspire!"

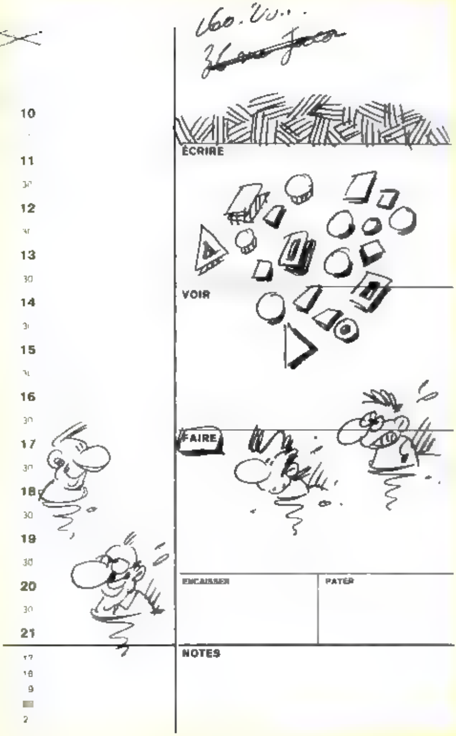


Loustal

"Souvent, je continue à travailler tout en téléphonant. Sauf quand j'en suis à l'encrage : là, je m'arrête, pas question de risquer de faire des taches ! Sinon, je fais des petits croquis, des attitudes, des visages, c'est variable. Ça n'a rien à voir avec une recherche, c'est plutôt de l'ordre du réflexe. En général, je jette. Parfois, je sauve une esquisse, en me disant : "ça peut servir". De toute façon, je dessine toujours."

Margerin

"Je continue souvent à travailler, même pour l'encrage et les couleurs. Des graffiti ?... oui, sur des petits papiers qui filent à la poubelle, sauf si c'est sur mon agenda. C'est des ronds, des carrés, des ombres, des têtes... Souvent des têtes qui vont jusqu'aux épaules et qui finissent dans l'eau parce que j'ai la flemme de faire les corps. Ces dessins-là se font tout seuls. Ils sont en décalage. Le crayon fonctionne comme une baguette qui rythme la conversation. Alors, quand la feuille se couvre de hachures, c'est que le ton devient très *speed*. "



F'Murr

"Cela m'arrive par périodes de plus en plus espacées. Tout dépend de ce que j'ai sous la main. La meilleure matière, c'est un carton de bière, un espace fermé, et marqueur. Je fais plutôt des têtes de personnages, ou des monstres... En fait, je ne m'en souviens pas. C'est plus un geste nerveux, ça ne correspond à rien, ce ne sont pas des dessins que j'aime. Et quand ils paraissent intéressants, je ne vois pas ce que je peux en faire. Je fais ça pour remplir le temps, l'espace. Ceux qui graphitent au téléphone, ce sont plutôt ceux qui ne dessinent jamais. Un dessinateur ne devrait jamais avoir à faire ça, ce n'est pas bon signe. Qu'est-ce qu'on fait, alors, quand on travaille ?"

Schuiten

"Si la conversation se prolonge, c'est inévitable de dessiner! Je travaille au crayon sur les planches qui sont devant mes yeux, je rectifie, je chipote. Il y a aussi des trucs faits à part, qui ne ressemblent pas à grand-chose. C'est une autre façon de rêver. La main parcourt la feuille, elle se laisse aller. La forme de la feuille joue son rôle! C'est un vagabondage de formes géométriques. Il n'y a pas toujours de lien avec l'histoire sur laquelle je travaille. Il suffit d'une lettre, par exemple, la première lettre du nom de la personne au bout du fil. Cela devient une chose bizarre, un étrange relief en pespective qui tombe à la mer, qui peut être articulé par une question posée par l'interlocuteur : on retient un élément. Il va s'intégrer à cette petite chose."

[illegible]

"Quand c'est une conversation animée, je pose mon stylo. Mais chaque fois que la communication dure un peu, je fais des têtes ou des figures géométriques, toujours en volume. Ça donne de drôles de tronches. Des têtes d'homme, en général, mais à voir leur bobines, on ne peut pas m'accuser de misogynie! C'est du dessin automatique. Et puis, mon fils s'en mêle, on mélange nos dessins, sur le même papier, en les reprenant d'une conversation à l'autre. C'est sans fin."

[illegible]

"Au téléphone, ça oui, je me trémousse, je joue avec ma cigarette, je farfouille dans mes papiers, je tritouille tout ce que je trouve à ma portée. Mais je ne dessine pas. Pour moi, ce ne peut pas être un exutoire!"

Bourgeon

"Si j'ai un crayon entre les mains et du papier, je fais n'importe quoi. En général, ça part d'une annotation, d'un renseignement donné. J'enjolive. C'est un peu le style des cahiers d'écoliers qui s'ennuient en classe. Ce sont de petites choses sans intérêt. Il m'arrive aussi de terminer d'encrer, de passer un fond, tout dépend de la conversation. En tout cas, si par exemple, je m'engueule avec quelqu'un, je laisse tomber le crayon!"

Le roman chaud de l'été

Warnauts - Raives

CONGO 40

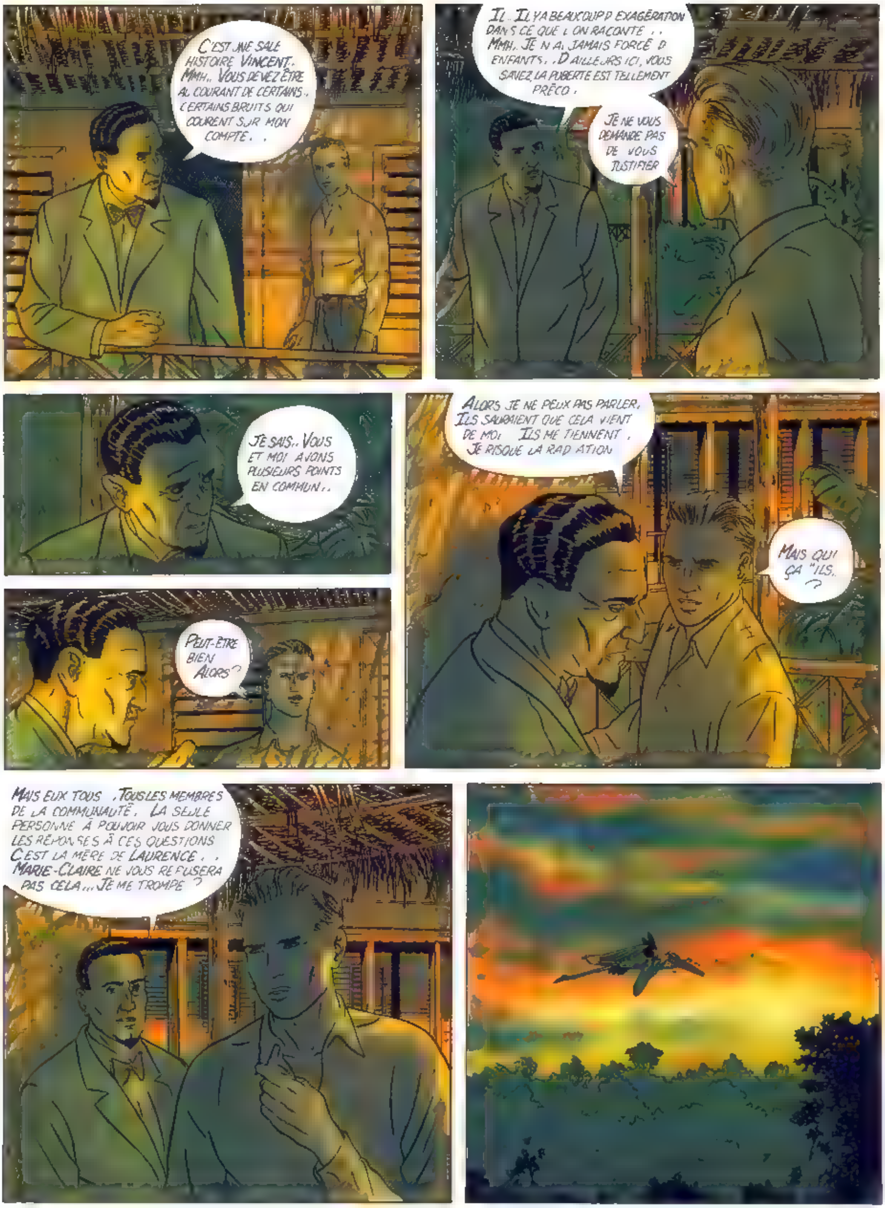
Troisième partie :

Province d'Equateur, 1942. L'arrivée de Laurence, la petite-fille du planteur Louis Leloup, a définitivement troublé la vie de la communauté belge du territoire de Mungi. Car la présence de la jeune fille ravive le souvenir d'événements tragiques qui secouèrent autrefois la petite colonie, et qui, inexplicablement, semblent la concerner. C'est du moins ce que croit comprendre Vincent, un jeune Européen séducteur dans l'âme, devenu agronome de district grâce à l'amitié du planteur, et que le charme de Laurence a profondément troublé. Depuis qu'un billet anonyme lui a appris que le père de Laurence avait été tué par le vieux Leloup, Vincent s'interroge. Jusqu'au jour où une partie de cartes, qui prend un tour singulier, le conduit sur le chemin de la vérité...

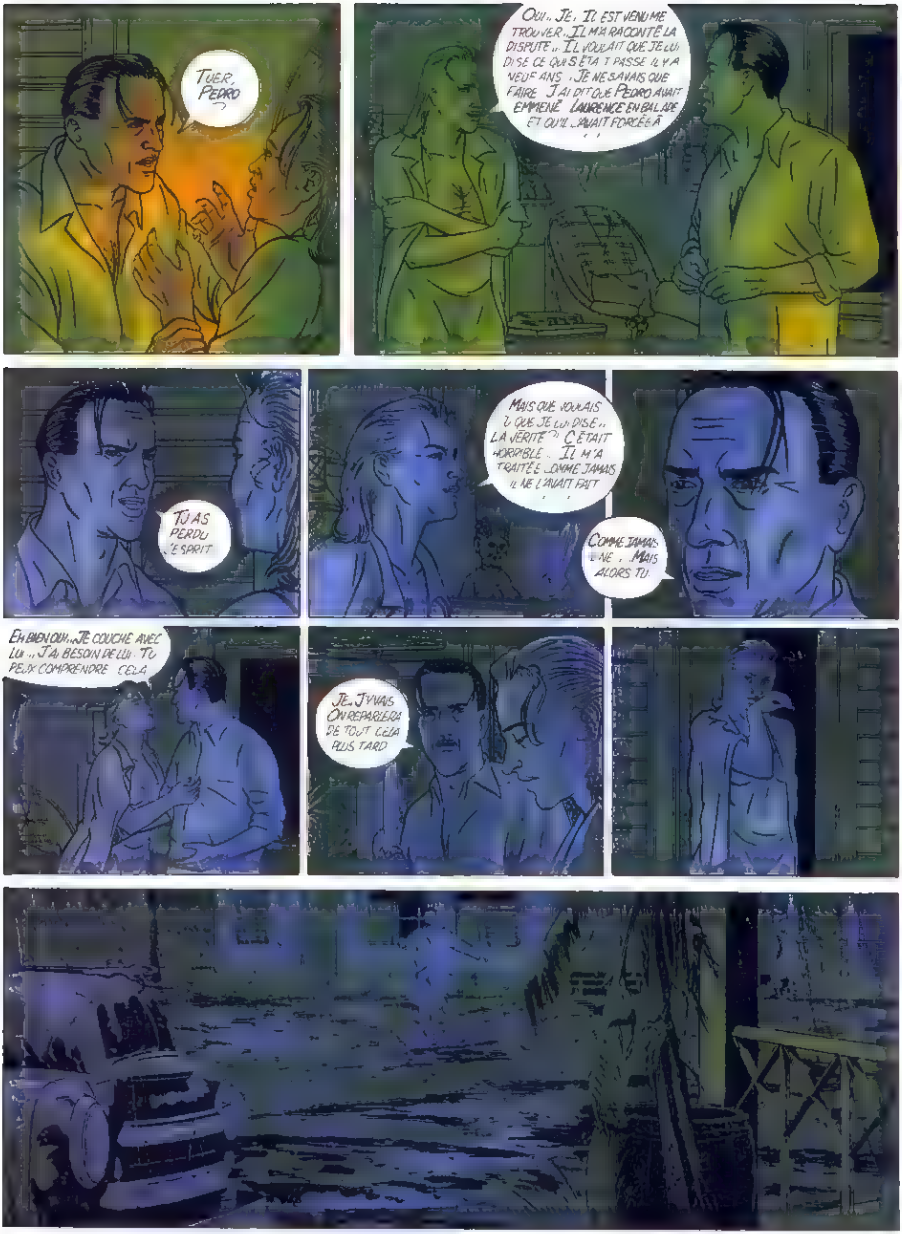
ET 200 DE PLUS
MOI AUSSI
JE ME RETIRE
ET VOUS DELFÉRANT ?
JE CRAINS QUE LA MISE NE SOIT TROP HAUTE POUR MOI... JE... J'AI DÉJÀ PAS MAL PERDU.
C'EST QUE JE N'AI PLUS RIEN À ENGAGER

PLUS RIEN ? VRAIMENT ?!
À COMBIEN MONTERIEZ-VOUS ?!
JE DOUBLERAIS ...
PHILIPPE ? TU NE VAS PAS ..
BIEN SÛR QUE NON. IL PLAISANTAIT ... N'EST CE PAS DELFÉRANT ?
HEU.. OUI JE, HEU, BIEN SÛR
VOUS NE CHANGEREZ DONC JAMAIS, MASSILLON. L'AFFAIRE LELOUP NE VOUS A PAS SERVI DE LEÇON ?
FOUTEZ-LE CAMP TOUS LES DEUX
CALMEZ VOUS. JAMAIS NOUS N'
FOUTEZ-LE CAMP

VIENS, PEDRO PUISQUE MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR LE PREND SUR CE TON.
MAIS FAITES ATTENTION !! J'AI MOI AUSSI MES COLÈRES. ET ELLES SONT PLUS TERRIBLES QUE LES VÔTRES...
MESSIEURS DAMES BIEN LE BONSOIR.
HEU.. BON.. IL SE FAIT TARD JE VAIS Y ALLER.
JE VOUS ACCOMPAGNE
QU'A VOULU DIRE L'ADMINISTRATEUR PAR "L'AFFAIRE LELOUP". SERAIT CE EN RAPPORT AVEC LA MORT DU PÈRE DE LAURENCE ?
DITES-MOI DOCTEUR


C'EST UNE SALE HISTOIRE VINCENT. MMH.. VOUS DEVEZ ÊTRE AU COURANT DE CERTAINS.. CERTAINS BRUITS QUI COURENT SUR MON COMPTE..
IL.. IL Y A BEAUCOUP D'EXAGÉRATION DANS CE QUE L'ON RACONTE.. MMH.. JE N'AI JAMAIS FORCÉ D'ENFANTS.. D'AILLEURS ICI, VOUS SAVEZ LA PUBERTÉ EST TELLEMENT PRÉCO..
JE NE VOUS DEMANDE PAS DE VOUS JUSTIFIER
JE SAIS.. VOUS ET MOI AVONS PLUSIEURS POINTS EN COMMUN..
PEUT-ÊTRE BIEN. ALORS?
ALORS JE NE PEUX PAS PARLER. ILS SAURAIENT QUE CELA VIENT DE MOI. ILS ME TIENNENT. JE RISQUE LA RADIATION
MAIS QUI ÇA "ILS" ?
MAIS EUX TOUS. TOUS LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ. LA SEULE PERSONNE À POUVOIR VOUS DONNER LES RÉPONSES À CES QUESTIONS C'EST LA MÈRE DE LAURENCE.. MARIE-CLAIRE NE VOUS REFUSERA PAS CELA... JE ME TROMPE ?

BOUM
BOOM
BOUM
QUOI?. QU'EST CE QUE C'EST?
BOUM
PIERRE, PIERRE OUVRE POUR L'AMOUR DE DIEU, OUVRE!
MARIE-CLAIRE QUE SE PASSE T-IL ?!?
OH PIERRE C'EST TERRIBLE ÇA RECOMMENCE
MAIS CALME TOI, VOYONS EXPLIQUE MOI..
ECOUTE IL FAUT ARRÊTER
MAIS QUI CELA?
VINCENT!
VINCENT?
OUI IL VEUT TUER PEDRO!



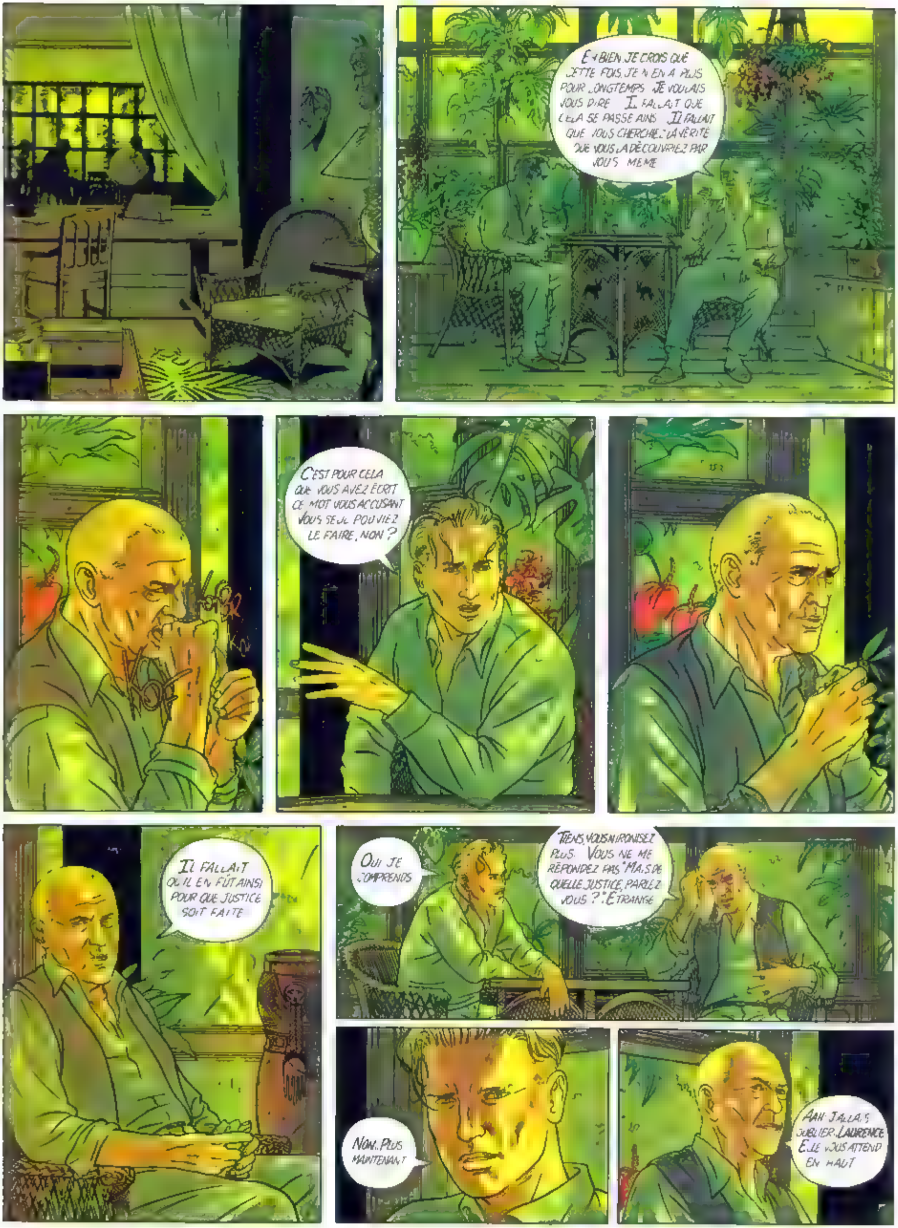
TUER, PEDRO ?
OUI.. JE. IL EST VENU ME TROUVER.. IL M'A RACONTÉ LA DISPUTE.. IL VOULAIT QUE JE LUI DISE CE QUI S'ÉTA T PASSÉ IL Y A NEUF ANS. JE NE SAVAIS QUE FAIRE. J'AI DIT QUE PEDRO AVAIT EMMENÉ LAURENCE EN BALADE ET QU'IL L'AVAIT FORCÉE À
TU AS PERDU L'ESPRIT
MAIS QUE VOULAIS -TU QUE JE LUI DISE.. LA VÉRITÉ ?.. C'ÉTAIT HORRIBLE.. IL M'A TRAITÉE COMME JAMAIS IL NE L'AVAIT FAIT
COMME JAMAIS ... NE.. MAIS ALORS TU.
EH BIEN OUI.. JE COUCHE AVEC LUI.. J'AI BESOIN DE LUI. TU PEUX COMPRENDRE CELA
JE.. J'Y VAIS. ON REPARLERA DE TOUT CELA PLUS TARD

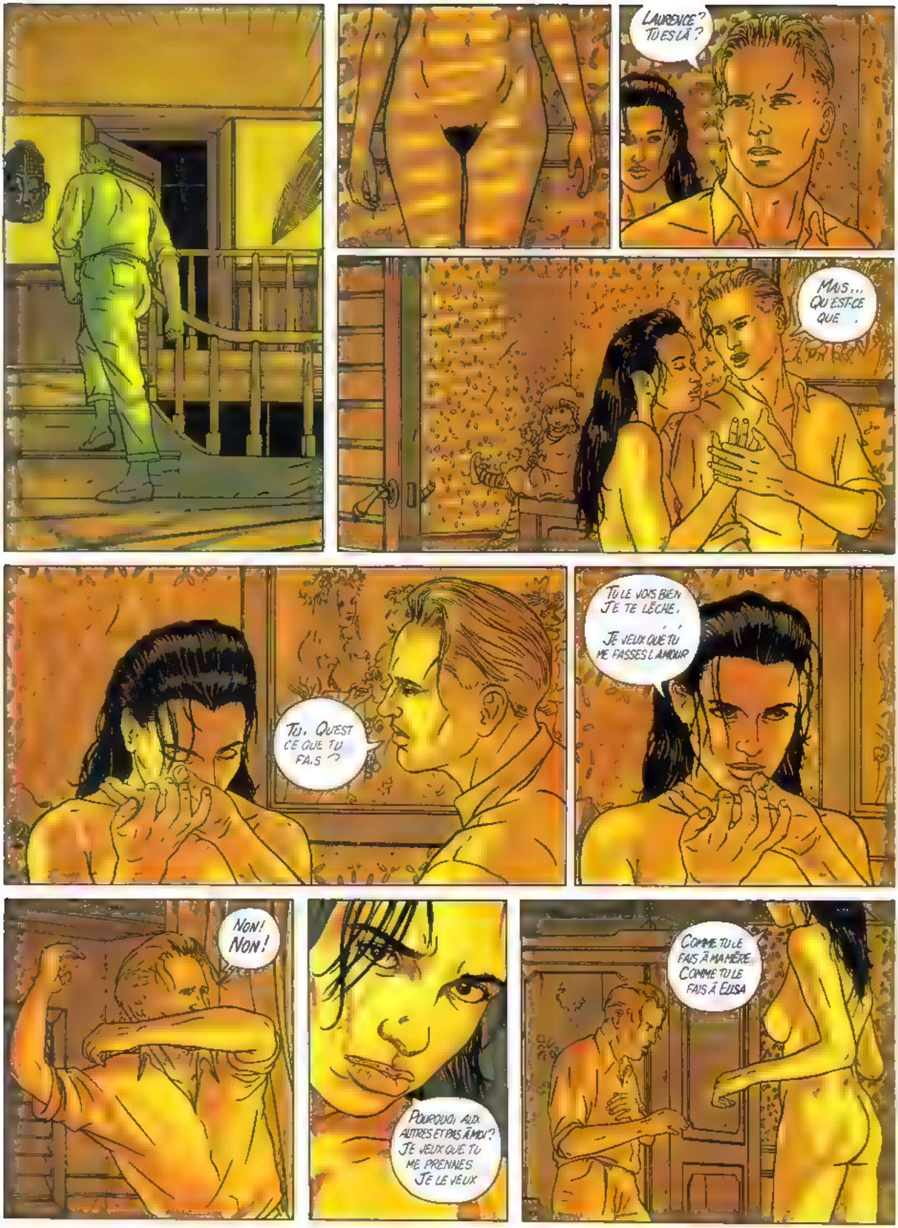
VINCENT ARRÊTE. TU ES FOU
J'AURAI TA PEAU SALAUD !
ÉCOUTE D'ACCORD. J'AI AUSSI ABUSÉ DE LA FILLETTE MAIS... MAIS JE N'AI FAIT QUE SUIVRE. C'EST D'ABORD MASSILLON QUI IL AVAIT RÉUSSI À SOUDOYER LE CAPITAINE
QUEL CAPITAINE? TU... TU ESSAIES DE M'EMBROUILLER
NON NON JE TE LE JURE SUR LA MADONE. ÇA S'EST PASSÉ SUR LE BATEAU QUI EMMENAIT LA PETITE CHEZ LES SOEURS À LÉO POUR SES CLASSES. MASSILLON DISAIT QU'IL L'AVAIT GAGNÉE AUX CARTES... C'EST POUR CELA QUE LE VIEUX LELOUP A TUÉ SON BEAU F... CE N'ÉTAIT PAS UN ACCIDENT... JE TE LE JURE.
ORDURES!
VINCENT! ARRÊTEZ JE VOUS SOMME D'ARRÊTER!
IL Y A DÉJÀ EU TROP DE SANG VERSÉ. VENEZ JE VOUS EXPLIQUERAI.

ET SI JE NE PARTAIS PAS ?
ALORS JE ME VERRAIS CONTRAINT D'ENVOYER LE RAPPORT DE VINCENT À L'ADMINISTRATION CENTRALE
ET TOUT LE MONDE DIRA LE CONTRAIRE. VOUS N'ÊTES PLUS EN ODEUR DE SAINTETÉ AUPRÈS DU GOUVERNEUR MASSILLON. LA CECB EST DE MOINS EN MOINS PRODUCTIVE ET LA GUERRE ACHÈVE DE LA COULER
CE QUI NOUS MANQUAIT EST ARRIVÉ UN ÉTRANGER NOUS RAPPELANT CE QUE NOUS SOMMES DEVENUS
BANDE D'HYPOCRITES VOUS Y AVEZ TOUS TROUVÉ VOTRE COMPTE. LE DOCTEUR ET SES "DÉBORDEMENTS" VOUS ET LA FILLE LELOUP ET MÊME CES IDIOTS DE DONNAY ET ROBENS
QU'EST-CE QUE TE LUI A FAIT DE PLUS À CETTE FILLETTE QUE CE QUE NOUS AVONS PU FAIRE À DES PETITES NÉGRESSES
ET PUIS MERDE JE PARTIRAI DEMAIN !

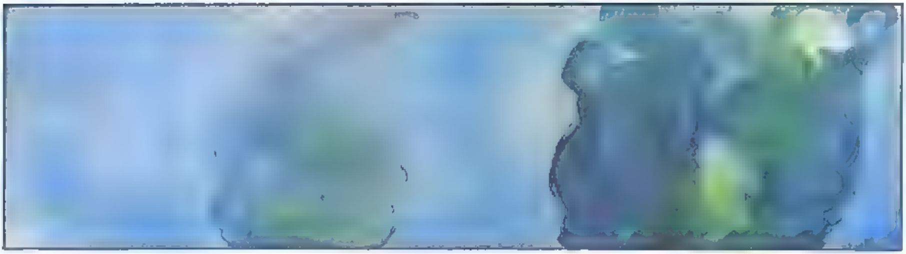
ET ALORS MANGBETOU TOUT VA BIEN ?
OUI. SA MÉNAGÈRE LUI A APPORTÉ DE LA MOAMBE . IL N'A PAS VOULU LA VOIR .
AIDE AUX
HEU MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR JE VOULAIS VOUS DEMANDER
OUI QUOI ?
HEU . JE
AIDE AU
NON . RIEN
TU PENSES TROP MANGBETOU ..POUR LES NOIRS COMME POUR LES BLANCS C'EST MAUVAIS ! !
MMH.. VOUS AVEZ L'AIR PLUS CALME C'EST DÉJÀ ÇA

PARCE QU'EN CE QUI CONCERNE MASSILLON... HUM.
JE SUPPOSE QUE VOUS ÊTES DÉJÀ AU COURANT
LE FAMEUX TAM-TAM AFRICAIN
DE TOUTE FAÇON ICI TOUT FINIT PAR SE SAVOIR MÊME LES SECRETS LES MIEUX GARDÉS.. SANS DOUTE LE CLIMAT POURRI.. À MOINS QUE NOUS N'Y SOYONS POUR QUELQUE CHOSE. ENFIN.. POUR MASSILLON C'EST ROBENS QUI L'A DÉCOUVERT.. IL S'EST PENDU AU VENTILATEUR DE LA SALLE DE JEU
POURTANT LE SUICIDE RESSEMBLE SI PEU À MASSILLON
CHAQUE HOMME A UNE ÂME... DU MOINS UN ESPACE CACHÉ ALLEZ SAVOIR CE QUI S'Y PASSE
IL Y A BIEN SÛR CES TRACES DE PNEUS DE SIDE CAR PRÈS DE LA RÉSERVE.. MAIS DE QUAND DATENT ELLES.. ÇA ??
NON, JE PENSE QUE LA THÈSE DU SUICIDE EST LA PLUS PLAUSIBLE


EH BIEN, JE CROIS QUE CETTE FOIS, JE N'EN AI PLUS POUR LONGTEMPS. JE VOULAIS VOUS DIRE. IL FALLAIT QUE CELA SE PASSE AINSI. IL FALLAIT QUE VOUS CHERCHIEZ LA VÉRITÉ QUE VOUS LA DÉCOUVRIEZ PAR VOUS MÊME
C'EST POUR CELA QUE VOUS AVEZ ÉCRIT CE MOT VOUS ACCUSANT. VOUS SEUL POUVIEZ LE FAIRE, NON ?
IL FALLAIT QU'IL EN FÛT AINSI POUR QUE JUSTICE SOIT FAITE
OUI, JE COMPRENDS
TIENS, VOUS N'IRONISEZ PLUS. VOUS NE ME RÉPONDEZ PAS "MAIS DE QUELLE JUSTICE PARLEZ VOUS ?". ÉTRANGE
NON. PLUS MAINTENANT
AAH ! J'ALLAIS OUBLIER. LAURENCE. ELLE VOUS ATTEND EN HAUT

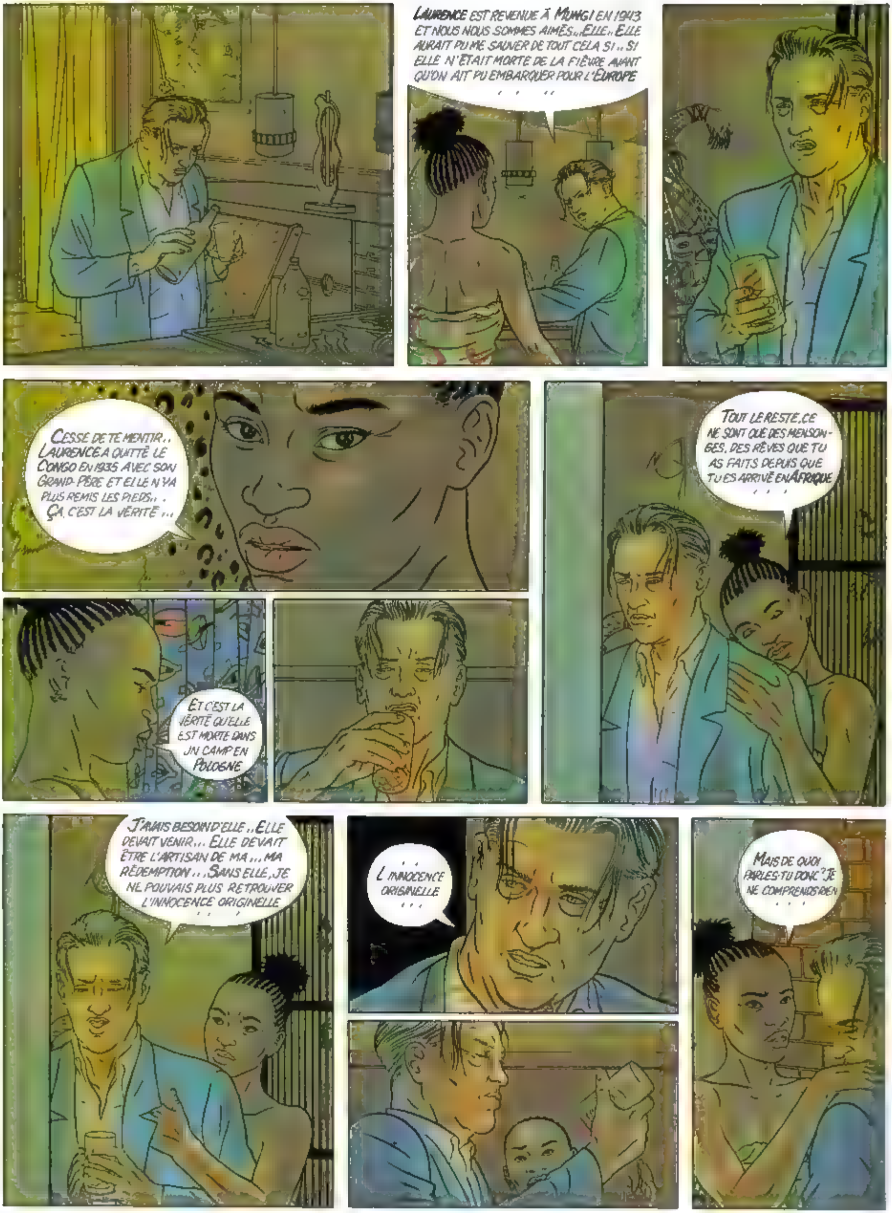

LAURENCE? TU ES LÀ?
MAIS... QU'EST-CE QUE .
TU. QU'EST CE QUE TU FAIS ?
TU LE VOIS BIEN JE TE LÈCHE. JE VEUX QUE TU ME FASSES L'AMOUR
NON! NON!
POURQUOI AUX AUTRES ET PAS À MOI? JE VEUX QUE TU ME PRENNES JE LE VEUX
COMME TU LE FAIS À MA MÈRE. COMME TU LE FAIS À ELISA

C'EST MOI QUE TU AIMES C'EST MOI QUE TU DÉSIRES
MAIS MERDE BOUGE !! BAISE-MOI !
PRENDS-MOI JE VEUX ÊTRE PLUS QU'UNE IDÉE DANS TA TÊTE
JE VEUX. JE VEUX EXISTER
MOI AUSSI JE PEUX AIMER CRIER JOUIR
MMHOU. JE JE VIS



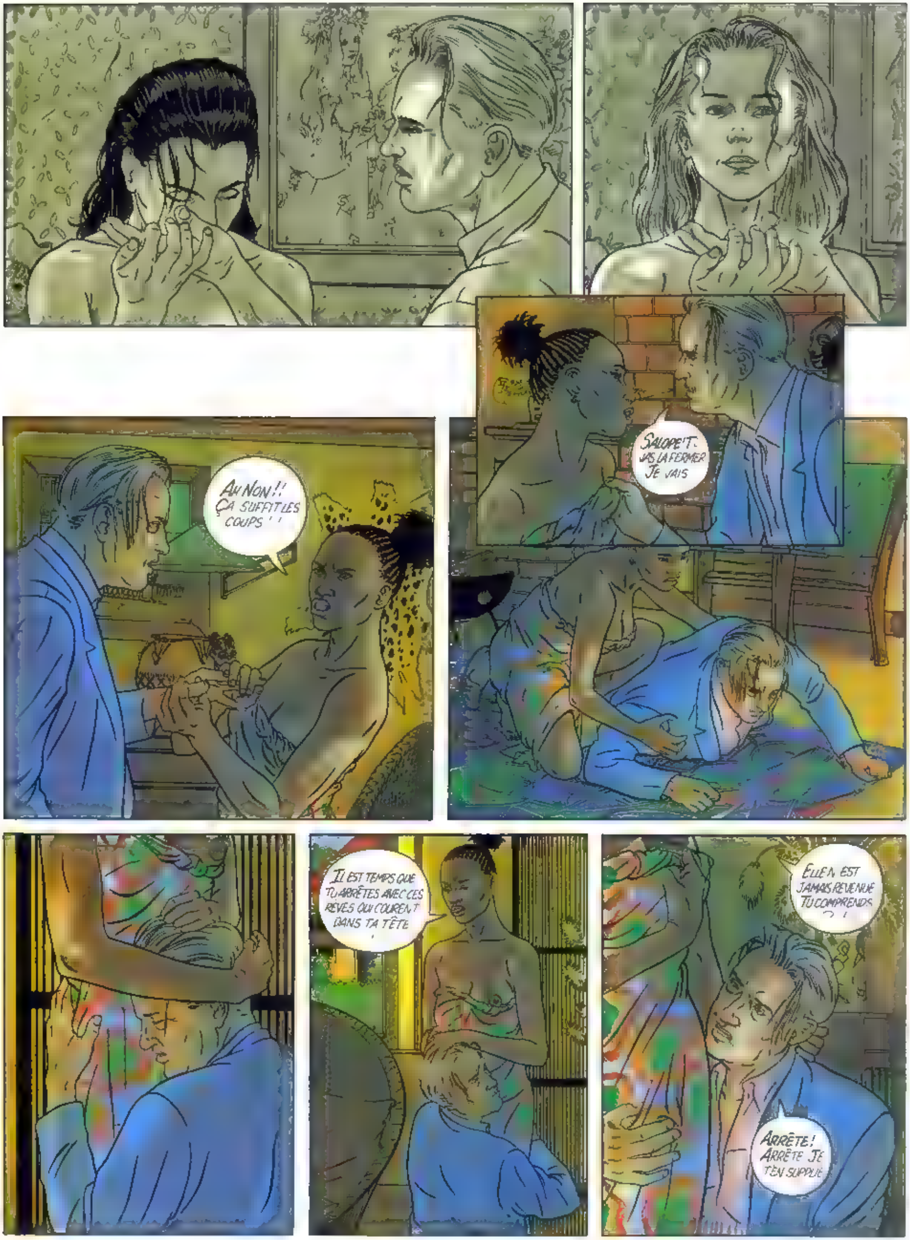
REPUBLIQUE DU CONGO
JUILLET 60

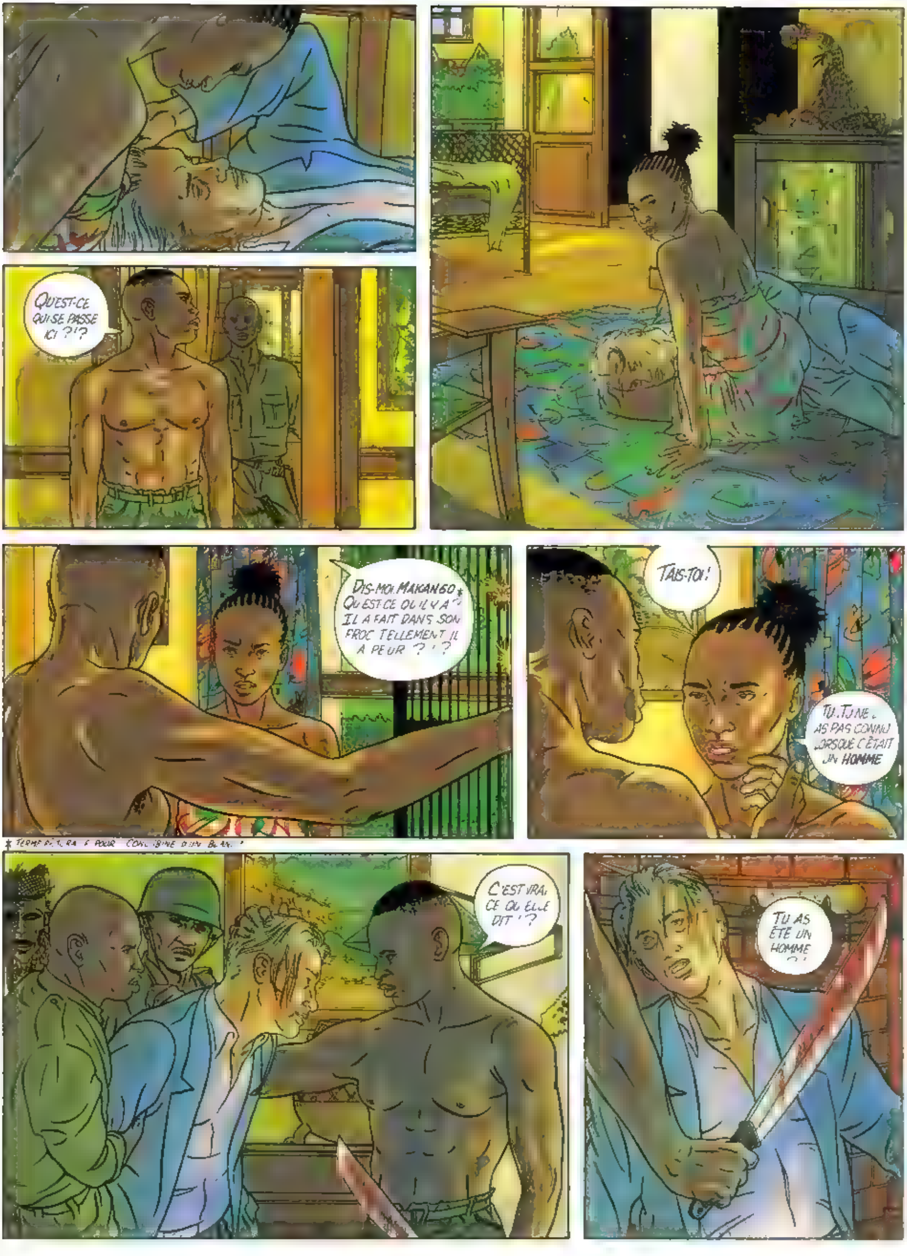
RADIO BRAZZAVILLE.. DERNIER POINT SUR LA SITUATION TENDUE EN RÉPUBLIQUE DU CONGO
CROUIC
PHt
A LÉO, LES RÉCITS D'ATROCITÉS SUBIES PAR LA COMMUNAUTÉ BELGE DE THYSVILLE ET MADIMBA ONT PROVOQUÉ UN MOUVEMENT DE PANIQUE GÉNÉRAL ..CROUIC...L'AÉROPORT A ÉTÉ LITTÉRALEMENT ASSIÉGÉ PAR UNE FOULE ANGOISSÉE TANDIS QUE DANS LE PAYS LA MUTINERIE DE LA FORCE PUBLIQUE S'ÉTEND.. IL EST CONSEILLÉ A
AH NON..ARRÊTE AVEC CES RÊVES... TU SAIS FORT BIEN QU'ELLE N'EST JAMAIS REVENUE AU POSTE ..
COMMENT?! COMMENT OSES TU?



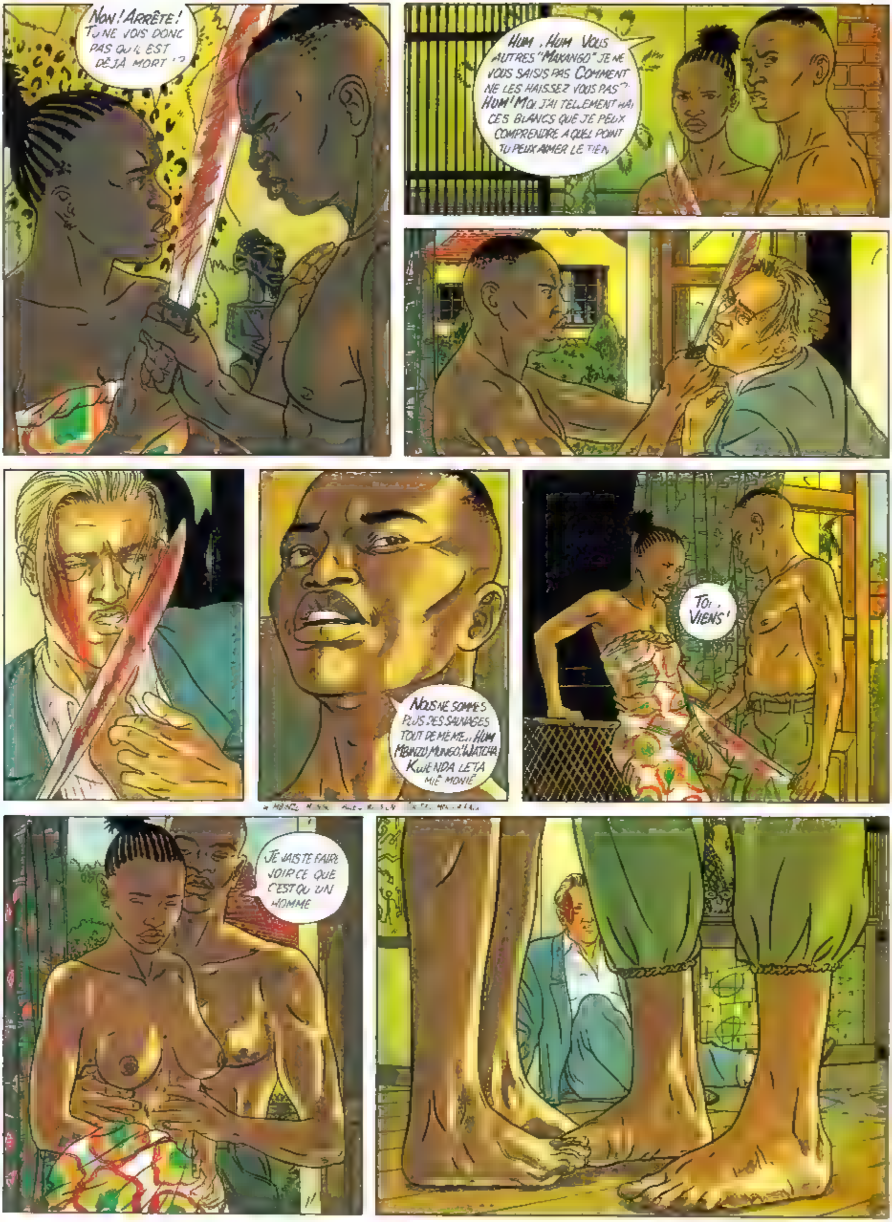
LAURENCE EST REVENUE À MUNGI EN 1943 ET NOUS NOUS SOMMES AIMÉS... ELLE... ELLE AURAIT PU ME SAUVER DE TOUT CELA SI... SI ELLE N'ÉTAIT MORTE DE LA FIÈVRE AVANT QU'ON AIT PU EMBARQUER POUR L'EUROPE ...
CESSE DE TE MENTIR... LAURENCE A QUITTÉ LE CONGO EN 1935 AVEC SON GRAND-PÈRE ET ELLE N'Y A PLUS REMIS LES PIEDS... ÇA, C'EST LA VÉRITÉ ...
TOUT LE RESTE, CE NE SONT QUE DES MENSONGES, DES RÊVES QUE TU AS FAITS DEPUIS QUE TU ES ARRIVÉ EN AFRIQUE ...
ET C'EST LA VÉRITÉ QU'ELLE EST MORTE DANS UN CAMP EN POLOGNE
J'AVAIS BESOIN D'ELLE... ELLE DEVAIT VENIR... ELLE DEVAIT ÊTRE L'ARTISAN DE MA... MA RÉDEMPTION... SANS ELLE, JE NE POUVAIS PLUS RETROUVER L'INNOCENCE ORIGINELLE ...
... L'INNOCENCE ORIGINELLE ...
MAIS DE QUOI PARLES-TU DONC ? JE NE COMPRENDS RIEN ...

TU... TU ES TROP BÊTE POUR COMPRENDRE. TU ES JUSTE BONNE À TENTER DE DÉTRUIRE NOTRE AMOUR. MAIS TU N'Y ARRIVERAS PAS. HAW HA
DÈS LE JOUR OÙ NOUS NOUS SOMMES MIS À COQ TU N'AS PAS PU LE SUPPORTER ET LORSQUE TU L'AS APPRIS, TU AS ... ME CREVER LES YEUX. TU TE SOUVIENS ?
MAIS QU'EST CE QUE TU RACONTES ? DE QUI PARLES TU ? DE CETTE ROUSSE AVEC LAQUELLE TU AS PASSÉ TROIS JOURS PLEINS À COQUILHATVILLE
CELLE QUE SON MARI OFFRAIT POUR GAGNER DES FAVEURS. TU MÉLANGES TOUT


SALOPE T. VAS LA FERMER JE VAIS
AH NON !! ÇA SUFFIT LES COUPS !!
IL EST TEMPS QUE TU ARRÊTES AVEC CES RÊVES QUI COURENT DANS TA TÊTE !
ELLE N EST JAMAIS REVENUE TU COMPRENDS ?!
ARRÊTE ! ARRÊTE JE T'EN SUPPLIE



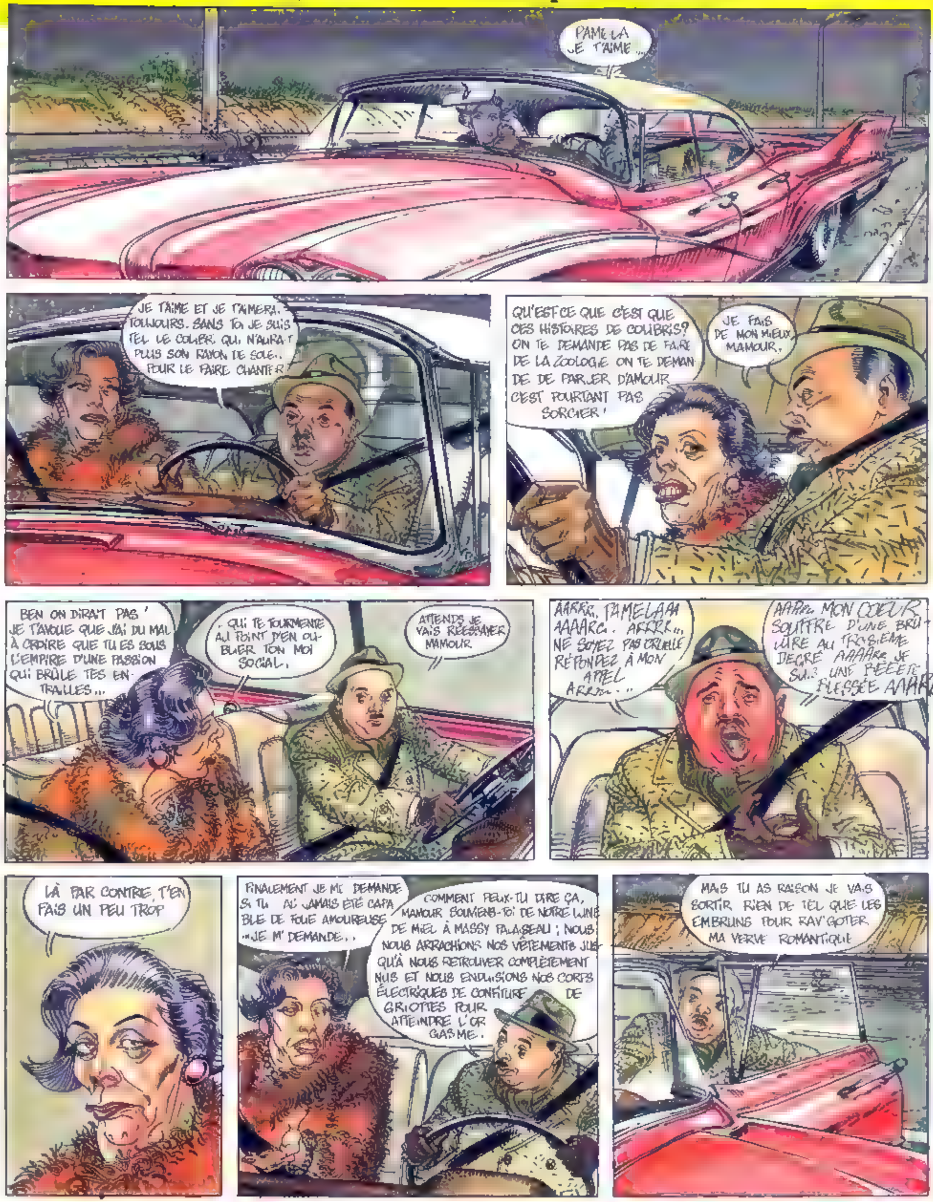
* TERME PÉJORATIF POUR "CONCUBINE D'UN BLANC"

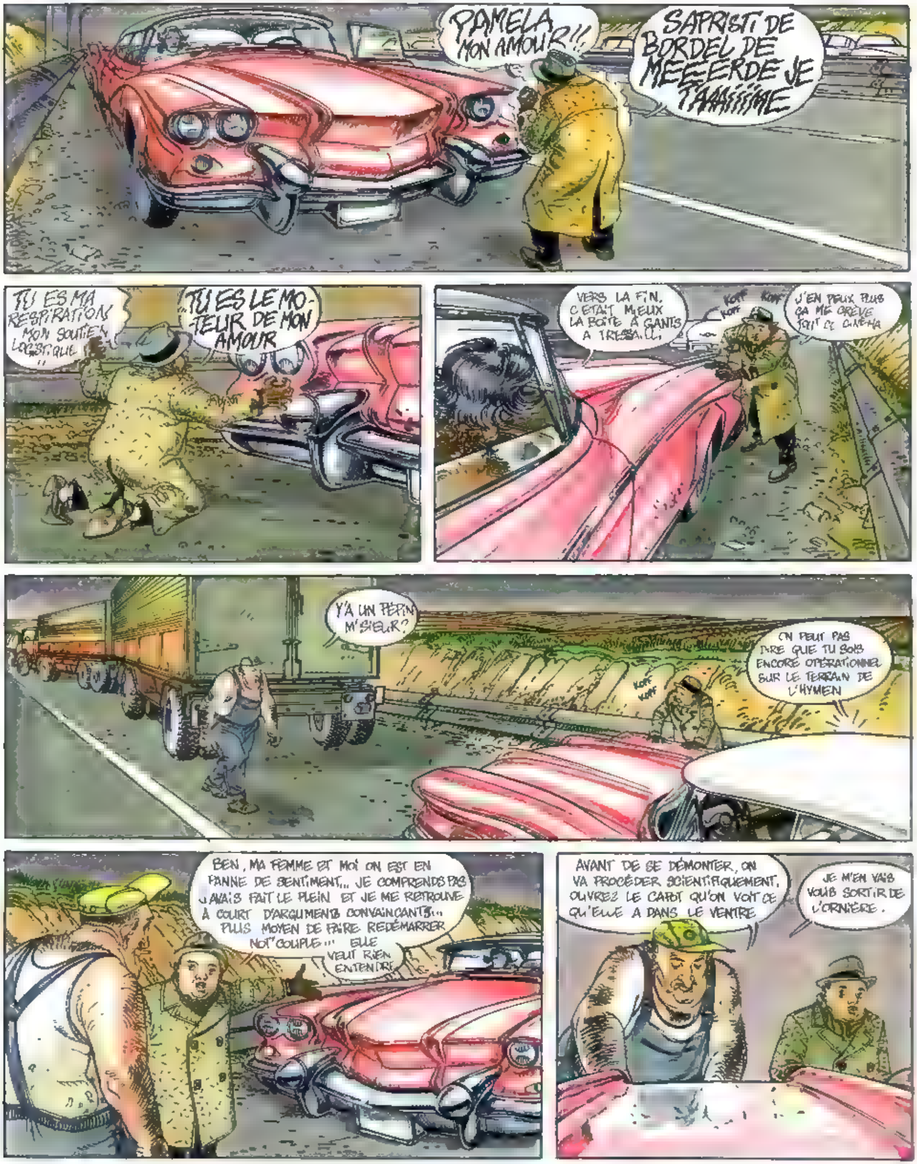

NON! ARRÊTE! TU NE VOIS DONC PAS QU'IL EST DÉJÀ MORT !?
HUM, HUM VOUS AUTRES "MAKANGO" JE NE VOUS SAISIS PAS COMMENT NE LES HAISSEZ VOUS PAS? HUM! MOI J'AI TELLEMENT HAÏ CES BLANCS QUE JE PEUX COMPRENDRE A QUEL POINT TU PEUX AIMER LE TIEN
NOUS NE SOMMES PLUS DES SAUVAGES TOUT DE MÊME... HUM MBINZU MUNGO! WATCHA KUENDA LETA MIÉ MONIÉ
TOI, VIENS!
JE VAIS TE FAIRE VOIR CE QUE C'EST QU'UN HOMME

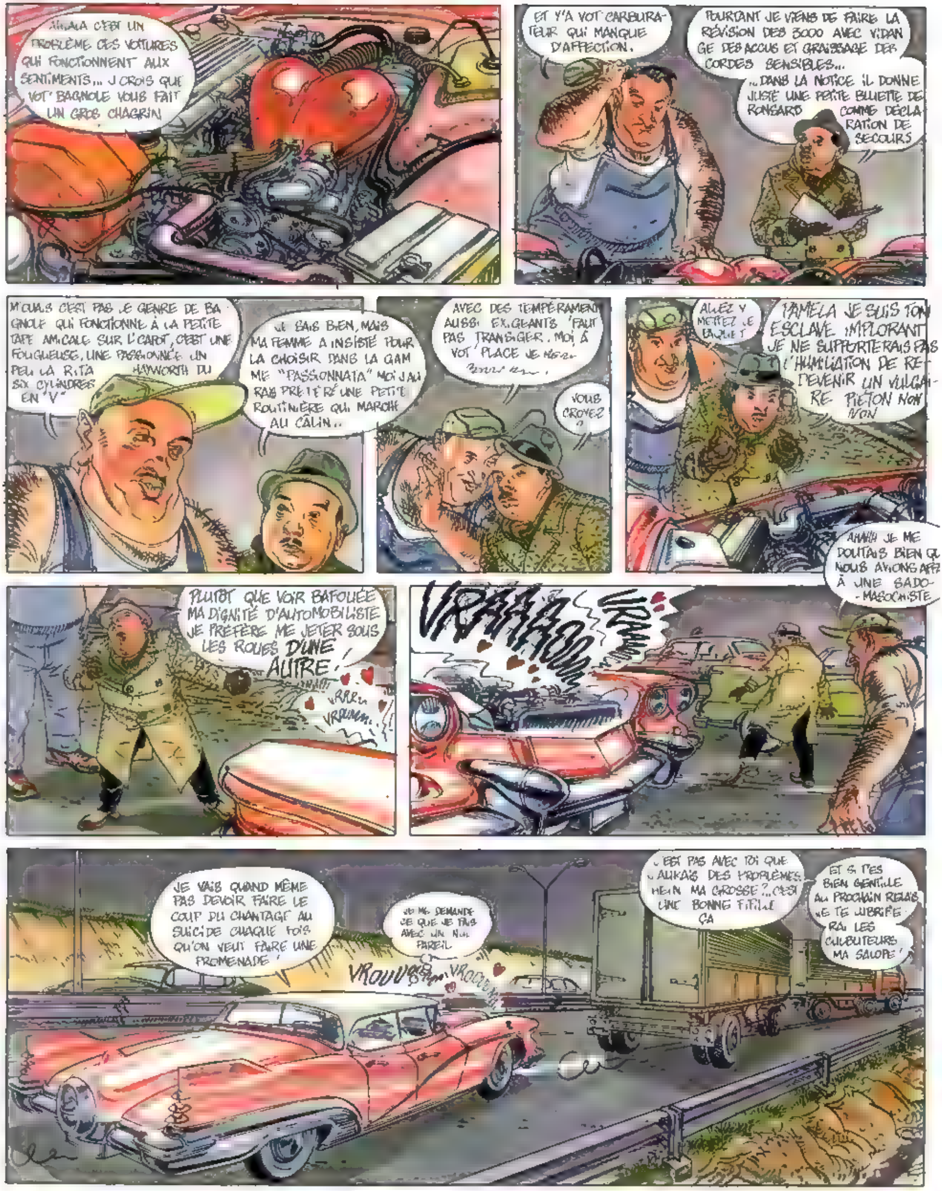
FIN

UN NUMERO HISTORIQUE !

en vente dans tous les kiosques


PAMELA JE T'AIME...
JE T'AIME ET JE T'AIMERAI TOUJOURS. SANS TOI JE SUIS TEL LE COLIBRI QUI N'AURAIT PLUS SON RAYON DE SOLEIL POUR LE FAIRE CHANTER
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CES HISTOIRES DE COLIBRIS? ON TE DEMANDE PAS DE FAIRE DE LA ZOOLOGIE ON TE DEMANDE DE PARLER D'AMOUR C'EST POURTANT PAS SORCIER !
JE FAIS DE MON MIEUX MAMOUR.
BEN ON DIRAIT PAS ! JE T'AVOUE QUE J'AI DU MAL À CROIRE QUE TU ES SOUS L'EMPIRE D'UNE PASSION QUI BRÛLE TES ENTRAILLES...
..QUI TE TOURMENTE AU POINT D'EN OUBLIER TON MOI SOCIAL.
ATTENDS JE VAIS RÉESSAYER MAMOUR
AARRR.. PAMELAAA AAAARG. ARRRR... NE SOYEZ PAS CRUELLE RÉPONDEZ À MON APPEL ARRR...
AARR.. MON COEUR SOUFFRE D'UNE BRÛLURE AU TROISIÈME DEGRÉ AAAARR JE SUIS UNE BÊÊÊTE BLESSÉE AAARL!
LÀ PAR CONTRE, T'EN FAIS UN PEU TROP
FINALEMENT JE ME DEMANDE SI TU AS JAMAIS ÉTÉ CAPABLE DE FOLLE AMOUREUSE ...JE M' DEMANDE...
COMMENT PEUX-TU DIRE ÇA, MAMOUR SOUVIENS-TOI DE NOTRE LUNE DE MIEL À MASSY PALAISEAU ; NOUS NOUS ARRACHIONS NOS VÊTEMENTS JUSQU'À NOUS RETROUVER COMPLÈTEMENT NUS ET NOUS ENDUISIONS NOS CORPS ÉLECTRIQUES DE CONFITURE DE GRIOTTES POUR ATTEINDRE L'ORGASME.
MAIS TU AS RAISON JE VAIS SORTIR RIEN DE TEL QUE LES EMBRUNS POUR RAV'GOTER MA VERVE ROMANTIQUE


PAMELA MON AMOUR !!!
SAPRISTI DE BORDEL DE MEEERDE JE T'AAAIIIME
TU ES MA RESPIRATION MON SOUTIEN LOGISTIQUE
TU ES LE MOTEUR DE MON AMOUR
VERS LA FIN, C'ETAIT MIEUX LA BOITE À GANTS A TRESSAILLI,
KOFF KOFF KOFF
J'EN PEUX PLUS ÇA ME CRÈVE TOUT CE CINÉMA
Y'A UN PÉPIN M'SIEUR ?
KOFF KOFF
ON PEUT PAS DIRE QUE TU SOIS ENCORE OPÉRATIONNEL SUR LE TERRAIN DE L'HYMEN
BEN, MA FEMME ET MOI ON EST EN PANNE DE SENTIMENT... JE COMPRENDS PAS J'AVAIS FAIT LE PLEIN ET JE ME RETROUVE À COURT D'ARGUMENTS CONVAINCANTS... PLUS MOYEN DE FAIRE REDÉMARRER NOT'COUPLE... ELLE VEUT RIEN ENTENDRE
AVANT DE SE DÉMONTER, ON VA PROCÉDER SCIENTIFIQUEMENT. OUVREZ LE CAPOT QU'ON VOIT CE QU'ELLE A DANS LE VENTRE
JE M'EN VAIS VOUS SORTIR DE L'ORNIÈRE.



AÏLALA C'EST UN PROBLÈME CES VOITURES QUI FONCTIONNENT AUX SENTIMENTS... J CROIS QUE VOT' BAGNOLE VOUS FAIT UN GROS CHAGRIN
ET Y'A VOT' CARBURATEUR QUI MANQUE D'AFFECTION.
POURTANT JE VIENS DE FAIRE LA RÉVISION DES 3000 AVEC VIDANGE DES ACCUS ET GRAISSAGE DES CORDES SENSIBLES...
...DANS LA NOTICE IL DONNE JUSTE UNE PETITE BLUETTE DE RONSARD COMME DÉCLARATION DE SECOURS
MOUAIS C'EST PAS LE GENRE DE BAGNOLE QUI FONCTIONNE À LA PETITE TAPE AMICALE SUR L'CAPOT, C'EST UNE FOUGUEUSE, UNE PASSIONNÉE UN PEU LA RITA HAYWORTH DU SIX CYLINDRES EN "V"
JE SAIS BIEN, MAIS MA FEMME A INSISTÉ POUR LA CHOISIR DANS LA GAMME "PASSIONNATA" MOI J'AURAIS PRÉFÉRÉ UNE PETITE ROUTINIÈRE QUI MARCHE AU CÂLIN...
AVEC DES TEMPÉRAMENTS AUSSI EXIGEANTS 'FAUT PAS TRANSIGER. MOI À VOT' PLACE JE
VOUS CROYEZ ?
ALLEZ Y METTEZ LE PAQUET
PAMELA JE SUIS TON ESCLAVE IMPLORANT JE NE SUPPORTERAIS PAS L'HUMILIATION DE REDEVENIR UN VULGAIRE PIÉTON NON NON
AHHH JE ME DOUTAIS BIEN QU NOUS AVIONS AFF À UNE SADO-MASOCHISTE
PLUTÔT QUE VOIR BAFOUÉE MA DIGNITÉ D'AUTOMOBILISTE JE PRÉFÈRE ME JETER SOUS LES ROUES D'UNE AUTRE !
VRRR VRAAAM
VRAAAAOOOM
JE VAIS QUAND MÊME PAS DEVOIR FAIRE LE COUP DU CHANTAGE AU SUICIDE CHAQUE FOIS QU'ON VEUT FAIRE UNE PROMENADE !
JE ME DEMANDE CE QUE JE FAIS AVEC UN NUL PAREIL
VROUUM VROOOM
C'EST PAS AVEC TOI QUE J'AURAIS DES PROBLÈMES HEIN MA GROSSE ?... C'EST UNE BONNE FIFILLE ÇA
ET SI T'ES BIEN GENTILLE AU PROCHAIN RELAIS JE TE LUBRIFIERAI LES CULBUTEURS MA SALOPE !

Sokal Populaire

Sanguine

chapitre 5 : la fin des illusions

Les efforts de Manfred von Kriek, jeune hobereau chargé par son père et le prince de Wallenstein d'une dangereuse mission, ont été bien mal récompensés ! S'il a en effet réussi à faire traverser à son oncle Hermann et sa jeune femme Sanguine une Allemagne ravagée par la guerre de 30 ans, c'est pour retrouver un Wallenstein dont la mégalomanie a fini par troubler la raison. Rien n'intéresse plus le prince, ni la guerre, ni même les diamants de l'oncle pourtant tellement convoités ! Il s'en va, délirant tout haut, laissant ses compagnons à leur destin... Le père de Manfred s'apprête alors à mener les siens dans ses terres, en Silésie. Mais Gertzel, que son prince vient d'abandonner et qui hait les von Kriek, ordonne à ses soldats de les tuer.

EH BIEN, ATTAQUEZ, C'EST UN ORDRE. VOUS ENTENDEZ !!
...
ALORS, QUOI ? AVANCEZ, BON DIEU !!
NON ! IL FAIT TROP FROID.. PUIS ON EST FATIGUÉS.
CE NE SONT PAS NOS AFFAIRES, APRÈS TOUT..
OUAIS, C'EST LOUCHE.
REVENEZ, BANDE DE LÂCHES !!
ÇA SUFFIT COMME ÇA !!
?!
EH BIEN NOUS VOILÀ REVENUS AU POINT DE DÉPART, MON PAUVRE GERTZEL !! HA ! HA ! HA !
ALLONS, EN ROUTE ASSEZ TRAÎNÉ...
RÂÂÂÂH !!
?
... POUR LA SILÉSIE, C'ÉTAIT FINI.
... PÈRE !!

J'AURAIS DÛ DAVANTAGE ME MÉFIER DE LUI
HHIIII!
AH ! J'ATTENDAIS CET INSTANT DEPUIS LONGTEMPS !
BANG
?

NOUS AVONS ENTERRÉ MON PÈRE . LE LIEUTENANT GÉNÉRAL CHEVALIER REINHART VON KRIEK .
?!
NON ...
QUAND MÊME ...
PUIS, NOUS SOMMES PARTIS POUR L'ITALIE

ARRIVÉS DANS LES ALPES, NOUS AVIONS BIEN VITE DÛ ABANDONNER LES CHEVAUX...
AU-DELÀ DE LA CRÊTE, DEVAIT SE TROUVER UN REFUGE QUE CONNAISSAIT SANGUINE...
HOLA ! ATTENDEZ-MOI ! PFF. PFF
PFF
ALLONS, COURAGE, MON ONCLE
NOUS AVIONS INTÉRÊT À Y ARRIVER AVANT LA NUIT...

. V. VOUS AVEZ ENTENDU !
L.. LES LOUPS !!
ILS VONT ATTAQUER !! DÉPÊCHEZ-VOUS HERMANN !! FAITES UN EFFORT ! PLUS VITE !!
J. JE PFF JE VOU-VOU-DRAIS PFF VOUS Y VOIR !! PFF
C'EST ENCORE LOIN ?
MÊME PAS UNE DEMI LIEUE
OUPS !
J. JE N'Y A ARRIVE-RAI JA JA-MAIS ! PFF
C'EST DE TA FAUTE, AUSSI ! À FORCE DE T'EMPIFFRER SANS ARRÊT TU ES TROP GROS !!
?!

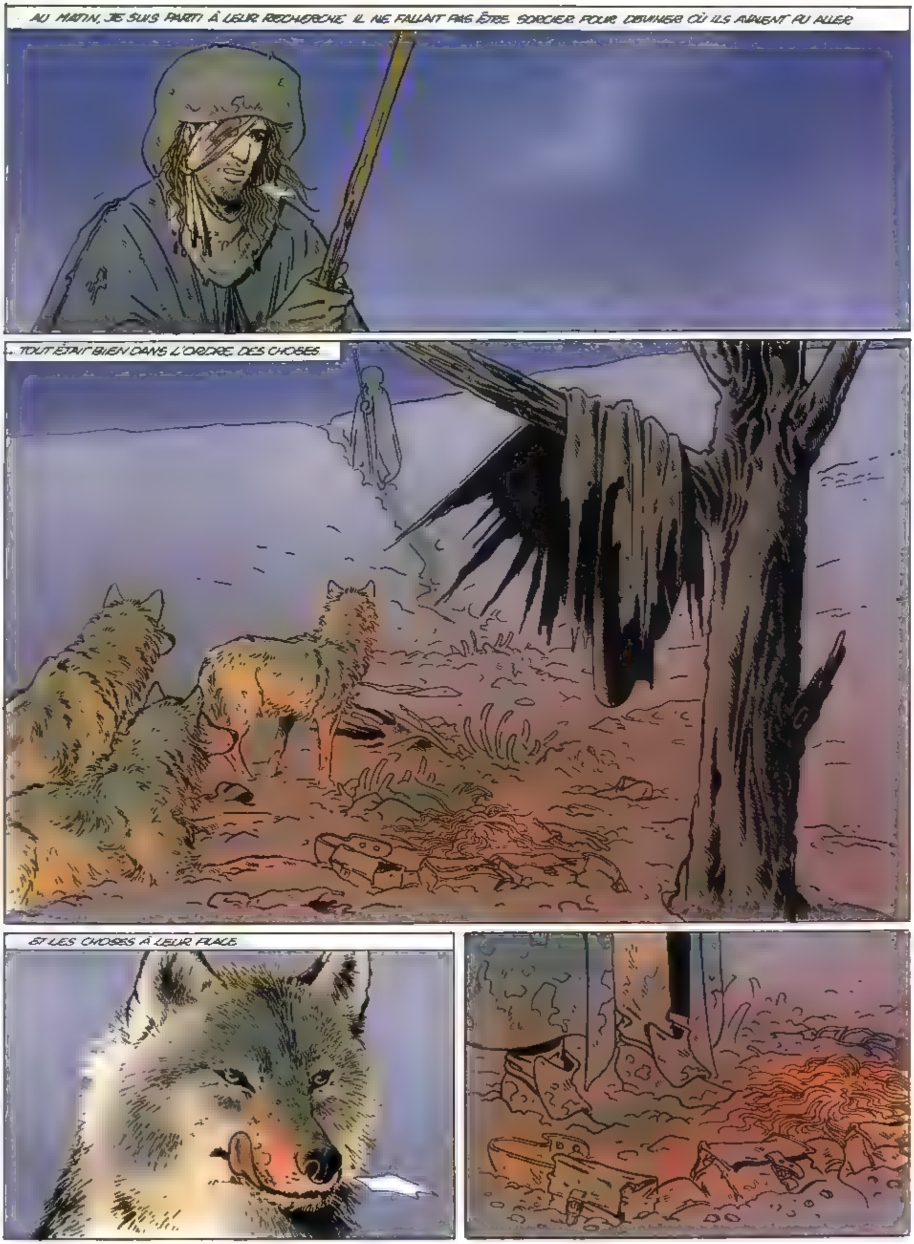
IL FALLAIT TROUVER UNE SOLUTION. VITE !
VITE ! MONTEZ LÀ-HAUT, MON ONCLE !
M...MAIS...
NE DISCUTEZ PAS !! MONTEZ !!
MMFF !!
TENEZ. IL FERA FROID CETTE NUIT !
DONNE-LUI TA CAPE.
JAMAIS...
SALAUD !

IL FALLAIT GAGNER QUELQUES MI-NUTES
TENEZ BON, MON ONCLE... NOUS REVIENDRONS VOUS CHERCHER DÈS QUE NOUS LE POURRONS..
...LA DIVERSION FUT DE COURTE DURÉE
PLUS VITE ! PLUS VITE !
LE REFUGE !!
OUF !!
?
...EH BIEN, JE NE VOUS ATTENDAIS PLUS !

...JE CROYAIS ÊTRE AU BOUT DE MES SURPRISES...
AH! MON FRÈRE! ENFIN!!
MAIS ILS M'EN RÉSERVAIENT ENCORE...
NOUS VOUS DEVONS JE CROIS, QUELQUES EXPLICATIONS
D'ABORD MANGEONS. J'AI FAIM!!
ILS CARESSAIENT DE GRANDS RÊVES .
LE PAPE EST VIEUX, FAIBLE, MALADE.
BIENTÔT, IL SE PEUT QUE LE CIEL LE RAPPELLE À LUI
...AVAIENT DE GRANDES AMBITIONS...
LES DIAMANTS D'HERMANN VON KRIEK, MON BEAU-FRÈRE, QUE DIEU LE BÉNISSE, PEUVENT AIDER BIEN DES DESSEINS .
C'EST SANS DOUTE POURQUOI, À LA FIN, ILS M'ONT FAIT DE GRANDES PROPOSITIONS...
CELA RESTERAIT EN FAMILLE .
TON ONCLE N'EST PAS ÉTERNEL, LUI NON PLUS. QUI SAIT CE QUI LUI EST ADVENU À CETTE HEURE...
ACCEPTE... TU NE LE REGRETTERAS PAS...

..DIS OUI
NON !
IMBÉCILE ! PAUVRE TYPE ! T. TU N'ES QU'UN MINABLE !!
. JE ME PERMETS D'INSISTER. RÉFLÉCHISSEZ.
C'EST TOUT RÉFLÉCHI. VOS HISTOIRES NE M'INTÉRESSENT PAS ! JE VOUS L'AI DÉJÀ DIT. JE PRÉFÈRE LA PEINTURE !
...ALORS MEURS !
?
.. APRÈS, JE N'AI PLUS RÉAGI QUE PAR RÉFLEXE

. JE N'Y VOYAIS PLUS .
A. ARRÊTEZ
C'EST UN MALENTENDU !
J'ÉTAIS SOURD
RAAAH!
FAIS QUELQUE CHOSE, VOYONS !
IL EST DEVENU FOU !!
S. SANGUINE
O OÙ ES-TU ?
TU NE M'ÉCHAP-
PERAS PAS !
IL FINIRA PAR NOUS AVOIR
NE RESTONS PAS ICI !
FUYONS !!
SANGUINE
PUIS CE FUT LA NUIT


AU MATIN, JE SUIS PARTI À LEUR RECHERCHE. IL NE FALLAIT PAS ÊTRE SORCIER POUR DEVINER OÙ ILS AVAIENT PU ALLER.
...TOUT ÉTAIT BIEN DANS L'ORDRE DES CHOSES.
ET LES CHOSES À LEUR PLACE.

FIN

infos

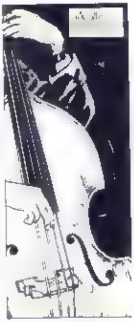
La statuette de Harry Dickson, œuvre de Nicollet

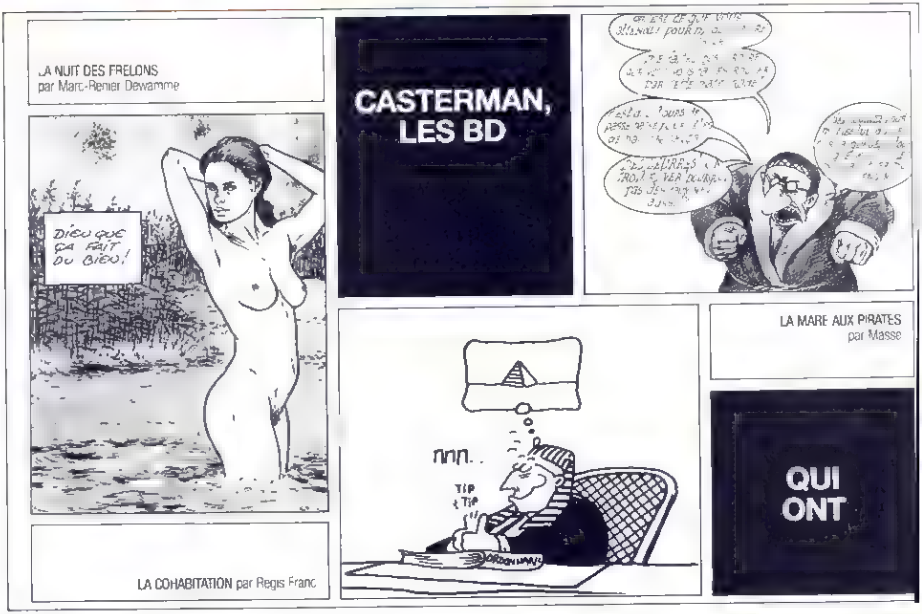
Y'a pas que la BD dans la vie, et nos chers auteurs cultivent bien souvent avec amour un jardin secret. Nombre d'entre eux ont accepté, sur l'invitation de Danie Dubos, elle-même scénariste et peintre, de lever un coin du voile. Organisée par l'association "De l'autre côté de la BD" et par la ville d'Aix-les-Bains, une exposition présente, durant tout le mois d'octobre, les enfants cachés des créateurs : aquarelles, statuettes, costumes de théâtre et autres sculptures des Cabanes, Forest, JC Denis, Golo, Solé, Lob et autres Rochette. Avec une mention toute particulière pour la peinture d'un certain Ciccolini... rédacteur en chef technique de *[à suivre]* (Villa les Chimères - ça ne s'invente pas ! -, bd des Côtes, Aix-les-Bains).

A la rentrée, c'est rituel, on s'inscrit au cours de gym, d'anglais ou de dessin. Dans cette dernière catégorie, que les Parisiens sachent que cette année les ateliers de dessin animé de l'American Center auront lieu au Centre Jean Verdier (11, rue de Lancry, 75010 Paris - Tél. : 42 71 33 77). S'y ajoute d'ailleurs cette nouveauté : un stage de DA à l'ordinateur graphique. Et pour ceux qui ont dans leur entourage un bambin qui marche sur les traces de Pratt ou Tardi, une adresse : le cours de bande dessinée du Centre d'animation des Halles (6-8, place Carrée, porte Saint-Eustache, 75001 Paris).

Encore une petite brouette de fêtes

- A Athis-Mons, parmi les festivités, une table ronde sur le thème de la religion et la bande dessinée (17 et 18 octobre)
- A Durbuy, en Belgique, on attend Uderzo, Morris et Vandersteen, et on arrosera ça avec une cuvée spéciale de la Durboyse : une bière brune dont les étiquettes sont signées Servais et Turk (3 et 4 octobre)
- A Givors, Louis Joos et Jacques Ferrandez, grands amateurs de jazz devant l'éternel, feront un "bœuf" le 2 octobre (le festival dure jusqu'au 10)
- Enfin, aux Mureaux, dans le cadre d'une semaine sur le thème "Le futur, c'est maintenant", honneur sera rendu à la bande dessinée d'anticipation (du 24 au 30 octobre)





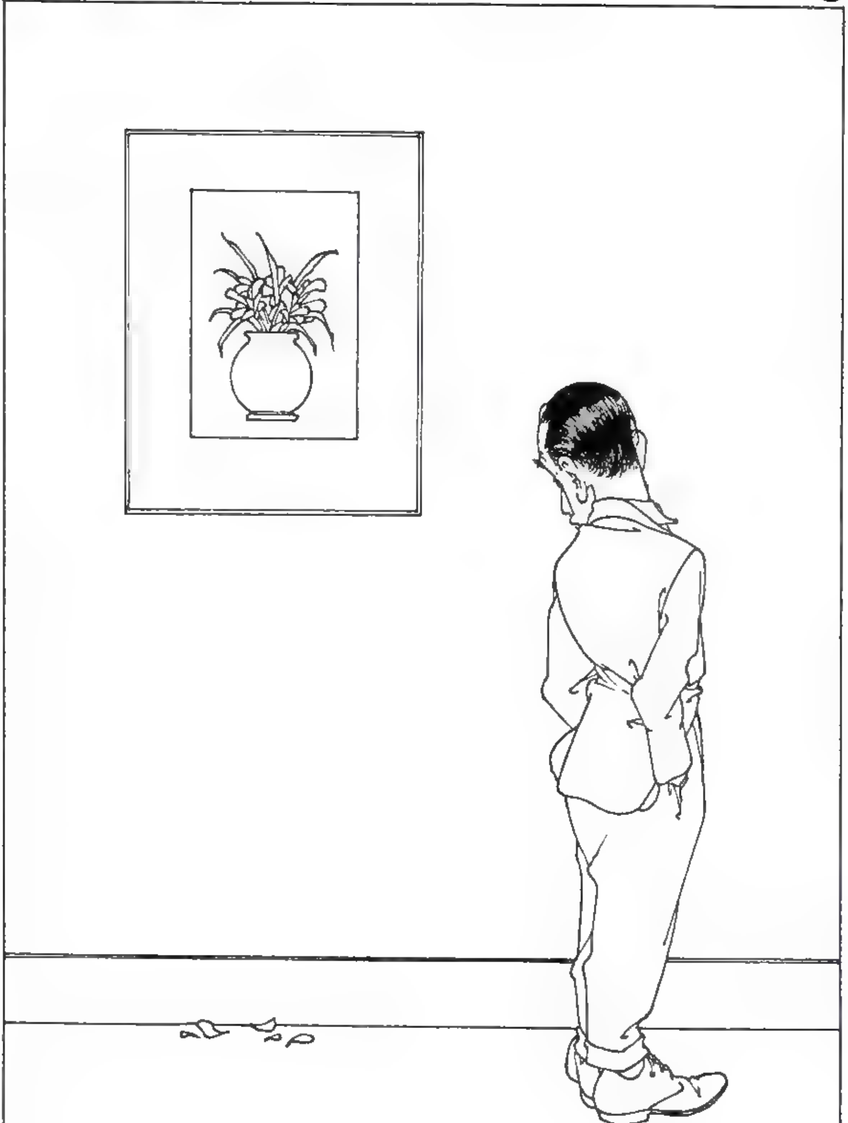
Le Salon international photo-vidéo-cinéma n'est plus. Vive le SITI, Salon international des techniques de l'image: 40 000 m² et 300 entreprises pour célébrer le culte de l'image. Images fixes ou animées, images d'hier (les archives Keystone) ou de demain (les palettes graphiques). Dommage que ce Salon, qui a pour ambition de "créer de l'image, sous toutes ses formes possibles" ignore manifestement la "technique" de la plume et du pinceau (CNIT La Défense – du 10 au 15 octobre).

[à suivre] vous a *presque* tout dit sur Corbu le mois passé, mais si vous voulez vraiment tout savoir, offrez-vous le monument publié par Electa Moniteur: *Le Corbusier en France*, 208 pages, 300 photos, plans et dessins: l'inventaire complet des projets et réalisations de Charles-Edouard Jeanneret en son pays (185 F). Suivront, en 88, *Le Corbusier en Europe* et *Le Corbusier aux Amériques*.

Sérigraphie signée Warn's et Raives

Noël est encore loin, mais déjà fleurissent sérigraphies, lithographies et portfolios.
• Une litho inédite de Bilal, *Horus*, en 18 couleurs, 199 exemplaires, numérotés et signés (700 F – Galerie Escale, 10, rue Pernety, 75014 Paris).
• Une estampe tirée à 75 exemplaires, numérotés et signés, de Corn le moussaillon de Bob de Moor (700 F – Champaka Book, Bruxelles).
• Quatre sérigraphies réunies en portfolio (à quand les tirages limités de portfolios de sérigraphies lithographiées ?) du Marsupilami de Franquin. Chacune est tirée à 99 exemplaires, numérotés et signés, et l'une est en plexi-fluo (Louis Philippe Breydel Productions, 124, av. Emile de Béco, 1050 Bruxelles). • Une sérigraphie de Warn's ("notre" Warnauts) et Raives, et une de Vink, tirées à 100 exemplaires (2 000 FB la première, 3 800 la deuxième – Heads and legs – en vente à la librairie La Marque jaune à Liège).

Avoine



Tardi - Léo Malet

120, rue de la Gare

chapitre 15 : Fiat lux !

Nestor Burma n'est pas mécontent de sa petite soirée... Sous prétexte de réveillon, il a convié chez lui les principaux acteurs du drame qui l'occupe depuis son retour du Stalag XB. Et, excepté Hélène Parry encore mal remise de sa blessure, tous ont répondu à l'appel : Covet, le journaliste, Montbrison l'avocat, Hélène Châtelain et Louis Reboul, ex-collaborateurs de l'agence Fiat Lux, Hubert Dorcières, le docteur, et même le commissaire lyonnais Bernier, de passage à Paris. Quant à l'inspecteur Faroux, dissimulé dans le bureau de Burma, il ne perd pas une miette de cette captivante réunion. En guise de conte de Noël, notre détective a en effet entrepris de relater l'histoire de Georges Parry dit Jo Tour Eiffel, le célèbre voleur de perles, déclarant bientôt à son assistance médusée : "l'assassin de Colomer, le tortionnaire de Jo Tour Eiffel est ici ce soir!". Mais peut-être a-t-il poussé la provocation un peu loin, car l'un de ses convives perd soudain son sang-froid...

Le lendemain...
Pour une belle soirée, c'était une belle soirée... Voilà ce qui s'est passé...
...MONTBRISON a tiré deux coups de feu à travers la poche gauche de son veston...
VOUS AVEZ TOUT DU FLIC, BURMA !!
PAN
PAN
La première balle a traversé l'unique bras du mutilé de guerre et la deuxième est allé crever mon MAGRITTE...
AAA
MON MAGRITTE!
PETIT s'est précipité sur l'avocat, FAROUX qui venait d'abandonner sa cachette lui a passé les menottes et le calme est revenu.
...alors j'ai sorti de mon portefeuille le brillant trouvé dans le fauteuil d'osier. Tout le monde a pu constater, en l'approchant de la chevalière aux brillants dépareillés qu'il était d'un volume égal et d'une même limpidité que les pierres d'origine et de plus, taillé pour épouser la sertissure. IL n'y avait pas d'erreur possible... L'avocat était marron!
113 Places
dont 60 pour les passants

TOC
Comment va votre blessure à la main gauche ?... La Ferté-Combettes ... Juin 40.
?
... Tout se tenait !... Quand BEBERT s'était souvenu du nom du bled - La Ferté-Combettes - je me rendis compte que ce nom ne m'était pas inconnu... Je l'avais entendu prononcer par Arthur BERGER, le journaliste correspondant de guerre, copain de COVET, rencontré dans un restaurant, celui-là même qui accepta d'acheminer une lettre pour FAROUX. BERGER avait vu MONTBRISON en juin à La Ferté-Combettes et BEBERT, au Stalag, avait daté précisément au 21 juin sa première rencontre avec LA GLOBULE... BERGER se souvenait de MONTBRISON blessé à la main. L'avocat nous baratina au sujet d'une balle perdue qui lui aurait traversé la main ... la drôle de guerre ... on lui aurait refilé une médaille, il n'aurait pas dit non ! En fait, il s'était fait bobo en tapant sur Jo !
Une balle perdue... Regardez plus aucune trace. Dites donc Arthur, quelle mémoire !
DORCIÈRES, vert de trouille, fit un pansement à REBOUL... Je savais bien que nous aurions besoin de lui... que tout ça finirait mal....
... et PETIT, le flic, fila direction la Tour Pointue avec le pétard du débardot*
Vous me soupçonniez depuis le début, BURMA ?
... Et voilà le MONTBRISON qui voulait des précisions... Incroyable !!... Je me demande encore pourquoi cet éminent représentant du Barreau avait accepté mon invitation ?
*Débardot_ Avocat

Je ne commençai à soupçonner sérieusement MONTBRISON qu'après l'attentat du pont de la Boucle, lorsque à 4H et demie, la même nuit JAFALALAISE, COVET et moi visitâmes le domicile de JALOME...
... ne laissons pas d'odeurs de tabac.
J'étais resté un certain temps sans fumer et en rentrant chez JALOME je décelai une odeur particulière de tabac blond. Je remarquai aussi que le cendrier contenait des résidus d'allumettes plates...
J'avais demandé à mes deux compagnons d'éteindre leurs pipes afin de ne pas laisser d'odeurs de tabac et j'en humais une... Avait-elle était laissée par JALOME avant son départ en expédition ? L'odeur de tabac blond était trop violente pour ne pas être récente !!!
Cette petite pute de JALOME fumait. On découvrit plus tard un paquet de Gauloises, un briquet et des pierres à briquet dans ses poches. IL N'UTILISAIT PAS D'ALLUMETTES ! Il n'y en avait pas trace chez lui, sauf dans le cendrier... Par contre, dans le carton trouvé sous l'évier, dans lequel nous découvrîmes le Beretta planqué dans une godasse, il y avait de nombreuses fioles d'essence à briquet laissant clairement entendre qu'il se servait de préférence de cet ustensile.
... Donc, quelqu'un d'autre que JALOME avait séjourné dans son appartement... QUI ?
Prenez une cigarette. Ce sont des Philip Morris, rarissimes par les temps qui courent. J'en ai une petite réserve.
Qui est-ce qui fume des blondes et utilise des allumettes plates ?!?... ?! : MONTBRISON ! Chez qui avais-je déjà reniflé la même odeur de tabac que chez JALOME ? ... chez MONTBRISON et chez MONTBRISON seulement !
J'ramasse les mégots, mon pote !... y'en a des pleins cendriers... du tabac blond...
En temps ordinaire j'aurais attaché moins d'importance au problème des cigarettes.. partant du principe que l'avocat n'est certainement pas le seul au monde à cloper des blondes. Mais il le dit lui-même : par les temps qui courent les Philip Morris sont rarissimes ! J'en ai cherché au marché noir, je n'en ai pas trouvé. De plus, MONTBRISON marque partout son passage de ses mégots !... dans la maison isolée... et va même jusqu'à foutre le feu au 120 avec ses clopes de merde !

Le lendemain de l'attentat du pont de la Boucle, sous prétexte de prendre conseil, je me rends très tôt chez MONTBRISON. ...Même odeur de tabac et le cendrier, pas encore nettoyé ou déjà rempli, déborde de bouts d'allumettes plates !!!
Cette nuit, j'ai balancé un type dans le Rhône
QUOI! ?
J'observe que l'avocat ne paraît pas avoir passé une bonne et reposante nuit... Bien qu'en robe de chambre, ses mains avec leur bijouterie au complet, sont froides et malpropres, du froid et de la malpropreté des insomnies. Les nuits blanches font les mains noires (un brin de poésie ne peut nuire à cet aride exposé)... MONTBRISON a dû avoir la trouille de me voir rappliquer si tôt, mais il a assez bien joué la comédie.
Et puis je me suis souvenu d'un certain nombre de détails non sans importance...
!?
J'ai cru qu'il avait besoin de tout son avoir pour acheter de la drogue.
...D'abord le coup de la drogue! Ça ne collait pas avec COLOMER. ...ni l'histoire de la crainte d'une vengeance professionnelle, politique ou passionnelle et la nécessité de fuir en zone occupée... Ça ne collait pas avec la personnalité de COLOMER...
Pauvre Bob!..
...Ensuite, MONTBRISON ne recule devant rien. A ma question : "COLOMER vous a-t-il donné l'impression d'avoir une frousse bleue?" Il répond : "Je ne saurais dire. Je suis amblyope." L'amblyopie est une altération de la vue qui peut être due à la nicotine. Il s'en suit une corruption des couleurs débutant généralement par la confusion entre le bleu et le gris, ... Ce qui fait de MONTBRISON le seul véritable toxicomane de cette histoire...
...à part moi
J'ai connu jadis le gros avocat friand de liqueurs et d'alcools mais il s'est laissé surprendre par les événements, il n'a fait aucune provision de liquide. Par contre, il a stocké des Morris, ses cigarettes de prédilection ... et elles vont le perdre. Sa passion du tabac ne lui laisse aucun répit. Il ne pourra s'empêcher de fumer chez JALOME alors qu'il va y déposer l'arme du crime de Perrache. Il évacuera les mégots mais laissera les allumettes dans le cendrier.
Je rentre à l'hosto!
Il y a eu aussi, à Lyon, l'insistance manifestée par MONTBRISON à vouloir me raccompagner à l'hôpital, alors que nous sortions passablement éméchés du restaurant... Si COVET n'avait pas lui aussi insisté pour suivre le mouvement, serais-je toujours en vie?
Soyez raisonnable, BURMA. Ma voiture est à deux pas je vous emmène
NON!
Alors je vous raccompagne!
...Et moi aussi. La marche nous fera du bien

C'est donc MONTBRISON qui est chez JALOME vers 2H du matin ... un agent patrouilleur voit de la lumière à l'étage... l'avocat a un larbin qui tire les rideaux pour lui et il ne pense pas à faire ce geste en entrant chez son complice.
REVOLUTION NATIONALE
MONTBRISON était cuit ! IL y avait sur l'enveloppe du testament de JO expédié par ses soins, le cachet du bureau de poste le plus proche de son domicile ! et puis les témoins.. Les MATHIEU à la Ferté-Combettes qui reconnaîtraient sans mal en MONTBRISON "le monsieur" qui les avait engagés pour le compte de PEQUET... IL y avait aussi Hélène PARRY qui était à deux mètres de lui à Perrache lorsqu'il avait tiré sur Bob.. et les agents qui lui ont laissé la voie libre à la sortie de la gare, il les connaissait presque tous, et pourquoi ces pauvres bourres auraient soupçonné l'avocat d'être le type qui venait de commettre un meurtre en pleine gare ?...
A minuit, PETIT, le flic, appela FAROUX de la Tour Pointue...
Qu'est-ce que tu me racontes, PETIT ? ...le pétard de MONTBRISON balance des pruneaux identiques à ceux qu'on a trouvés dans le bide de ce type, qui s'est fait écraser par une bagnole cette nuit, à Maison-Blanche ?!
?
?
AH!... en voilà un que j'oubliais: BONNET!... Gustave BONNET, le larbin, l'autre complice de MONTBRISON. le domestique cette tronche de faux-cul!
AH!

Hier, le cher maître m'apprend témérairement que son valet avait disparu. Il me raconte n'importe quoi... Moi je l'ai vu quelques heures plus tôt, le larbin... à la morgue de Broussais... Cette tactique de prendre le taureau par les cornes ne lui a pas réussi au MONTBRISON, d'autant plus que j'en ai profité pour vérifier qu'il était bien gaucher.
PAN
BONNET tire sur son patron au moment où celui-ci trouve le magot. C'est lui qui a tiré la balle qui a failli tuer Hélène PARRY
MONTBRISON nous apprit - ce qui confirmait ma théorie - que BONNET était présent à La Ferté-Combettes, et qu'il y avait aussi SALOME.
Et voilà comment BONNET termina sa carrière de faux-cul... Il manqua son patron qui, par contre, lui logea deux balles dans le corps !... pauvre BONNET !
BONNET réussit à s'enfuir, il s'écroule dans la rue, une bagnole lui roule dessus. Les flics ont trouvé ce matin son Luger non loin de l'endroit où il s'est fait écrabouiller...
ET LE MAGOT ? «Pas trouvé.», déclara MONTBRISON. Nous le fouillâmes... ça aurait dû être fait depuis longtemps ! Entre nous, je ne pensais pas MONTBRISON assez con pour se balader avec le trésor de Jo dans ses poches !

Nous fouillâmes donc MONTBRISON. IL avait sur lui un billet de chemin de fer Paris-Lyon valable pour le lendemain... départ gare de Lyon 7H32... Dans son pardessus se trouvait un flacon d'élixir de Sœur Florentine.
Maître, c'est le Barreau qui donne des oxyures ?
ELIXIR DE SOEUR FLORENTINE
On dirait du plâtre !
... Mais c'est du plâtre !
...et sous la gangue de plâtre :
UNE PERLE !
Évidemment la fiole ne contenait pas de vermifuge, mais de drôles de pilules. Hélène, sur mes instructions, en gratta une avec un canif.
Des perles et autres pierres précieuses, il y en avait une cinquantaine dans le flacon... Les économies de Jo !
Ça devait aller chercher dans le million de francs
La Préfecture de Police informe que la lacération et l'endommagement d'affiches de l'Autorie occupante seront considérés comme acte de sabotage et punis des peines les plus severes
VICTORIA
Quel bordel !!... ...dites donc, inspecteur, vous devez connaître ça "L'élixir de Sœur Florentine"... un vermifuge ! Excellent, paraît-il
Le magot dans une bouteille de vermifuge ! J'avais constaté au 120 que l'étui en carton du flacon d'élixir était ouvert, le couvercle levé, mais depuis peu car l'intérieur n'était pas poussiéreux
J'avais imaginé que le document manquant au testament devait être un plan, permettant de situer le trésor au 120. En y réfléchis-sant, ça devait être une image destinée à mettre Hélène PARRY sur la voie de la cachette...
...une image représentant un flacon, par exemple... une image découpée dans les pages de ce catalogue dont BEBERT utilisa une feuille pour se confectionner un cornet à mégots.
Et tout ça me ramenait à Edgar Poe ! "La lettre volée."
WATERMAN

Lors de ma première visite chez MONTBRISON, je l'avais trouvé plongé dans la lecture des "Histoires extraordinaires". Plus tard, en feuilletant le bouquin, brillamment illustré, je tombai sur la lettre volée. La théorie du vieil Edgar étant que la planque la plus sûre est la plus visible, la plus évidente...
?!
IL y avait eu deux expéditions au 120 lors de la première, MONTBRISON cherche une cachette compliquée, il cherche avec rage vu l'état des lieux... Il ne trouve rien. IL songe à Edgar, retourne au pavillon faire subir à sa théorie le feu de l'épreuve, et trouve le magot bien en évidence sur le marbre de la cheminée.
FAROUX, vous est-il déjà arrivé d'appréhender un de vos supérieurs?
Nous trouvâmes dans les poches du commissaire BERNIER un tube rempli à ras-bord de pilules du même type que celles du flacon de MONTBRISON... sa part du butin. Nous trouvâmes aussi un billet de chemin de fer Paris-Lyon, valable pour le lendemain départ 7H32
JEAN GABIN
GUEULE D'AMOUR
BERNIER était un joueur. Lorsque je l'ai vu pour la première fois à l'hôpital, il était en habit de soirée. IL sortait d'un tripot.
J'ai appris que vous étiez Nestor BURMA le directeur de l'agence Fiat Lux, c'est bien ça?
Exactement. Nous sommes presque collègues
RAUS
ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
FILM BOCHE N'Y ALLEZ
Pour l'argent nécessaire à la satisfaction de sa passion, BERNIER accepte sur la proposition de MONTBRISON - connaissance de cercle - de faire dévier l'enquête, d'étouffer l'affaire.
BERNIER essaya de me convaincre de la culpabilité de SALOME. IL essaya de me faire gober le coup du crime politique - il est vrai que SALOME avait pas mal de petites saloperies de bibelots pétainistes chez lui. BERNIER poussa le raffinement jusqu'à me permettre de l'accompagner chez SALOME afin que j'assiste à la découverte de l'arme. Il essaya de me faire douter de LAFALAISE et n'accorda aucun crédit au témoignage de l'agent patrouilleur qui avait vu de la lumière dans l'appartement de SALOME.
Les aventures fantastiques DU BARON Munchhausen
ACE
HANS ALBERS
Remorques
BLAVETTE. LEDOUX. JEAN MARCHAT

Et voilà !... le commissaire BERNIER, flic foireux s'il en est... FAROUX me demanda si le BERNIER dont je lui parlais était celui qu'il avait connu dans le temps. IL me raconta qu'il avait été déplacé à cause de certaines histoires louches et ne s'était maintenu en place que grâce à ses relations politiques. BERNIER était venu en zone occupée pour toucher sa part du butin. Les deux oiseaux avaient prévu de rentrer à Lyon dès le lendemain ; ils avaient prévu aussi de passer la nuit chez moi, à cause du couvre-feu et de partir à la première heure.
... ce qui explique qu'ils se baladaient avec les perles dans leurs poches.
?
A 11H, samedi 20 décembre 1941, j'arrivai à la clinique du docteur Hubert DORCIÈRES...
MONTBRISON nous apprit qu'il avait connu Jo, plusieurs années auparavant, alors qu'il était le secrétaire de son défenseur. Je savais déjà tout ça depuis mes recherches à la BN
Dr DORCIÈRES
C'est moi, connard !
.. j'y avais donné rendez-vous à Hélène qui m'attendait dans la chambre d'Hélène.
Mlle PARRY est tirée d'affaire ! Nous l'avons sauvée, elle vivra. Elle se rétablit déjà..
Tant mieux !.. tant mieux ! Elle va pouvoir nous raconter clairement sa version des faits.
Encore !
Quand j'ai vu cette grosse salope de MONTBRISON tirer sur COLOMER, j'ai sorti mon pistolet pour le venger et puis aussi parce que j'avais peur que l'avocat me prenne pour deuxième cible ! J'ai réussi à quitter la gare par une porte où il n'y avait pas encore de barrage de flics. Chez moi j'ai trouvé le testament de mon père et j'ai tout de suite compris qu'il s'agissait du pavillon de Châtillon, dont Bob vous avait cité l'adresse. Je ne comprends toujours pas comment il a pu deviner ça.. Ensuite, j'ai franchi la ligne en fraude. Depuis mon retour à Paris, j'ai passé toutes mes nuits rue de la Gare, à la recherche de mon héritage.
Jeudi soir, j'ai vu que la porte avait été forcée et que la maison avait été visitée dans la journée. Je me suis cachée et j'ai vu arriver MONTBRISON et son larbin à la nuit tombée... Vous connaissez la suite... Et puis vous m'emmerdez, M BURMA !... Vous avez tout du flic !!

J'imagine que vous n'aviez pas donné votre véritable identité à COLOMER.. d'après vous, comment a-t-il compris que vous étiez la fille de JO TOUR EIFFEL ?
Un jour il a vu une photo de mon père chez moi... et puis un autre jour, j'ai commis une gaffe.
AH?
Contrairement à ce qu'indiquent mes faux papiers, je ne suis pas née le 18 juin 1921, mais le 10 octobre 1921. Le 10 octobre dernier, Bob m'a offert des fleurs. Je l'ai remercié d'avoir pensé à mon anniversaire. Je me suis reprise et ai inventé une histoire à dormir debout. Il m'avait sans doute tendu un piège. Bob avait tous ces articles de journaux au sujet de mon père... certains y mentionnaient mon existence et donnaient ma date de naissance.
Cette histoire va me faire de la publicité.. je vais pouvoir rouvrir l'Agence. Hélène, combien croyez-vous qu'il y ait de morts dans cette affaire ?
Deux ! ce pauvre Bob et BONNET, le larbin de MONTBRISON.. Ah ! il y a aussi JALOME. Je crois que c'est tout. ... ça fait trois !
?
Vous oubliez le principal cadavre... Georges PARRY dit JO TOUR EIFFEL - LA GLOBULE matricule 60202 !
C'est le bon docteur DORCIÈRES qui lui fait une piqûre... mortelle, au stalag. Il m'a tout avoué cette nuit. Il avait refait une nouvelle gueule à PARRY pour le fric... l'opération réussit... et que fait PARRY pour marquer sa gratitude au toubib ?... Il lui souffle sa maîtresse. Evidemment, DORCIÈRES ne peut rien faire pour se venger. Et voilà notre joyeux chirurgien qui tombe sur PARRY, au stalag. PARRY-LA GLOBULE... amnésique, totalement à la merci de DORCIÈRES, l'occasion est trop belle ! Au stalag XB il y a aussi BURMA ! DORCIÈRES m'éloignera au lazaret... et voilà ! Quand nous arrivons à la clinique, FAROUX et moi, avec la fille de Jo blessée, DORCIÈRES nous reçoit l'arme au poing, il croit qu'on vient l'arrêter.
Mais alors, patron, il faut..

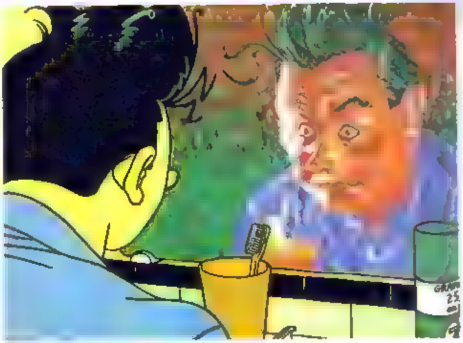
Il faut... il faut...
Patron, j'ai une question à vous poser... est-ce que je peux?
Bien sûr, ma petite Hélène, bien sûr... vous savez que Nestor BURMA est toujours là pour répondre à vos questions. Allez-y, que voulez-vous savoir?
Ça fait un sacré bout de temps que ça me turlupine... Qu'est-ce que ça veut dire FIAT LUX?
Lw.Lazarett Paris
Abt. MEUDON
GL/Paris
Heeres-Abnahmeinspizient
Frankreich
BEURRE ŒUFS FROMAGES
FOURRURES
GROS
DETAIL
ABRI
FIN
TARDI LEO MALET
TARDI

Bingo Bongo, c'est tout beau!

En bande dessinée, la pratique quotidienne ou hebdomadaire du strip ou de la page de gag est une pratique on ne peut plus périlleuse, parfois récompensée par un succès qui vient de là où l'on l'attend le moins. Pour le lecteur assidu de ce genre de production, la tâche n'est pas aisée non plus. Jour après jour, ou semaine après semaine, il faut apprendre à aimer le cher petit univers qui vous est proposé, accepter de sourire devant des plaisanteries à répétition dont le principe fut posé bien avant le jour de votre naissance (pourquoi le perpétuel retour du voisin porteur d'un gigantesque gâteau d'anniversaire est-il censé déclencher l'hilarité ???) et considérer les personnages comme des membres de votre propre famille.

D'abord publié mensuellement dans *Métal* et *Métal Aventure*, *Bingo Bongo* est une entreprise jouissive et perverse qui tire sa cohérence des inconséquences même de la série à gags. Ici, pas plus que dans *Blondie* ou dans *Illico*, on n'expliquera pourquoi telle chose surgit à tel moment, mais l'on pourra au moins se relaxer et apprécier l'esthétique de la situation, ce qui est tout de même une pratique plus satisfaisante que celle du rire convulsif à répétition. Pour être tout à fait dans le ton, on pourra même déguster *Bingo Bongo* avec des rires pré-enregistrés, comme dans les émissions humoristiques de la télé. Ainsi, on cessera d'éprouver cette désagréable impression de retroussement des commissures qui apparaît, dès l'abord de chacune des pages de l'album (rires).

J.L. C.



Ted Benoit Bingo Bongo et son combo congolais - Ed Les Humanoïdes Associés - 56 P 90 F

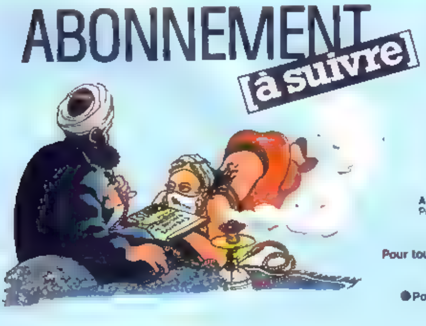
Berroyer
Je suis décevant
Ed. Balland
334 P. - 98 F

Tiens, Berroyer fait encore l'amusant. Après avoir beaucoup souffert et bien vieilli, voilà qu'il se propose, c'est écrit sur la couverture, de nous décevoir. Notez que ça nous change des auteurs qui nous en promettent des tonnes avant et nous déçoivent pendant, là, au moins, on sait où on va !

Un titre malin, au demeurant. Berroyer joue-t-il au modeste pour mieux se faire remarquer ? Ou au contraire, est-il franchement convaincu de "n'accoucher de rien d'intense" et alors, pourquoi diable en faire un bouquin ? Evidemment – là est l'astuce –, dans les deux cas, on est intrigué et le bougre s'en tire à bon compte. qui peut objecter "non, non, je vous assure, tout cela est très surfait" mais aussi "je vous avais prévenu". Inattaquable. Allez croire, après ça, que cet homme-là est aussi peu futé qu'il le suggère...

Bon, et à l'usage, il est décevant ou pas ? A vrai dire, et pour rester dans le registre des appréciations nuancées chères à l'auteur, tout est affaire de goût. Il faut aimer le genre digression faussement naïve, l'anecdote signifiante, le commentaire piquant qui-n'en-a-pas-l'air. Le label "roman" étiqueté en couverture ne fait évidemment pas illusion une seconde . la véritable manière de Berroyer, c'est la chronique, le reportage au quotidien et à la première personne, qui fait allègrement se côtoyer Héraclite et les factures de gaz, Rimbaud et les séjours en clinique. Alors voilà. Berroyer est un bon chroniqueur.

N.F.



Nom : ______________ Prénom : ______________
Adresse : ______________
Code Postal : ________ Localité : ______________
Profession : ______________ Date de naissance :

- France et Union Postale Française 220 F ☐
- Benelux ...... 1310 FB ☐
- Canada et USA 45 $ ☐
- Autres pays 260 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Renseignements par téléphone Nadia Gibert 45 44 59 32
Attention votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines.
Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous les pays sauf Benelux, Canada et USA : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - France
● Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Belgique.
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23
● Pour le Canada et les USA PERIODICA, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

La rentrée Cossu

Quelle production ! Trois fois Cossu au sommaire de la rentrée. Et trois albums bien inégaux. Commençons par le moins bon, qui en l'occurence s'intitule *Shylock*, seconde époque de la série *La couleur du vent*. Pour être franc, l'album dispose en lui-même de tous les ingrédients qui pourraient le mettre au niveau du tout-venant des grandes sagas post-cataclysmiques. Mais que de négligence dans la réalisation ! Côté dessin, il y a là tous les symptômes du travail vite fait. Quant au scénario, il accumule clichés et niaiseries dans un récit plutôt mal bâti... Pas vraiment exaltant !

Deuxième temps : troisième épisode du *marchand d'idées*, chez le même éditeur, réalisé en tandem avec Berthet. Rien de vraiment révolutionnaire non plus, mais enfin, le produit tient debout. Graphisme agréable, mise en pages aérée, les maniaques de la SF onirique et des grandes épopées par-delà les frontières du temps devraient en principe y trouver leur bonheur.

La bonne surprise du lot vient de chez Dupuis. Cossu s'est associé à Jamsin pour nous livrer ces *histoires alarmantes* très réussies. Une suite de courtes nouvelles simples et bien menées, sans autre prétention que celle de faire grincer des dents. C'est efficace, un rien pervers et plutôt beau. Au fond, on se serait volontiers contenté de ce seul album.

N.F.

Cossu - Ferrandino La couleur du vent T 2 - Ed. Glénat - 48 P - 42 F
Cossu - Berthet Rêve de chien Ed. Glénat 48 P - 42 F
Cossu - Jamsin Histoires alarmantes Ed. Dupuis 48 P - 37 F

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION,
LES RELIURES [à suivre]

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Je désire recevoir paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris
Prix total : FF TTC Ci-joint mon règlement.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Je désire recevoir paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris
Prix total FF TTC. Ci-joint mon règlement

BON DE COMMANDE
à retourner aux éditions Casterman,
66, rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom ______________________
Adresse ______________________
____
Code Postal ________ **Localité** ________

Frank et Brian Herbert
L'homme de deux mondes

Ed. Laffont
416 P. - 98 F

"Si tous les Drènes mouraient, l'univers s'écroulerait, car toute vie et toute matière existent uniquement à la faveur de l'idmage drène."

Eh oui ! Notre système solaire a été créé par un Drène. Lequel a eu l'idée malencontreuse de coloniser la Terre avec des bactéries dotées du libre-arbitre. Et qu'en est-il résulté ? Notre agressive humanité. "Les créatures de ce monde constituent une menace potentielle envers toutes les créations idmagées que les Drènes ont jamais produites."

Il y aurait bien une solution : "effacer l'idmage". Disparue la planète et tout ce qui l'habite... Bien que pacifiques et passifs, les Drènes sont sur le point de s'y résoudre.

A la suite de la collision de leurs vaisseaux, un jeune Drène et l'héritier insupportable de l'empire Hanson se trouvent obligés de cohabiter en secret dans le même corps. Chacun tente tour à tour d'en prendre le contrôle pour régler à sa façon le problème Terre/Drenor, et le lecteur imaginera sans peine la cocasserie des situations qui s'ensuivent. Surtout quand nos "deux-en-un" tombent amoureux (et chacun à sa façon bien particulière) de la vestale vierge du bordel volant de la Légion française !

On retrouve dans ce roman posthume de Frank Herbert qu'il écrivit avec son fils Brian (lui-même écrivain de SF) tout le talent de l'auteur de *Dune* dans la description des civilisations extra-terrestres et des familles qui s'entre-déchirent pour l'obtention du pouvoir. S'y ajoute un humour qui, pour être parfois limite, n'en fait pas moins souvent mouche et rend ce roman très agréable à lire. L'avenir nous apprendra peut-être si ce ton sarcastique était le fait du fils ou du père...

J.W.

Baudoin - Frank
Théâtre d'ombres

Ed. Les Humanoïdes Associés
64 P. - 60 F

Edmond Baudoin fait partie de ces auteurs discrets qu'on souhaiterait voir sortir plus souvent d'un anonymat sans doute plus subi que recherché. Un vœu pieux, d'une certaine manière : si Baudoin demeure ainsi dans l'ombre, bien loin de l'avant-scène, c'est qu'il est exigeant, et que son travail reste obstinément insensible aux effets et aux artifices de la mode. Et c'est précisément pour cela qu'il inspire aussi le respect. Alors, comment en sortir ? Sans doute pas autrement qu'en incitant encore et toujours le lecteur à faire l'effort de déchiffrer une œuvre "difficile", condition presque indispensable pour goûter la richesse et la sensibilité de l'univers de Baudoin.

Théâtre d'ombres en fournit une autre occasion. Un recueil de nouvelles en images, réalisé en collaboration avec le scénariste Frank. Certaines d'entre elles sont des histoires entièrement inédites, d'autres sont des transpositions ou des adaptations d'œuvres littéraires (Jean Lorrain, Marc Stephane). Noirs ou cyniques, nostalgiques ou désabusés, ou encore tout cela à la fois, chacun de ces récits sait installer un vrai climat, explorer ces moments fragiles et un peu irréels qui, quelquefois, font basculer un destin. Ni complaisance ni images gratuites. Dureté parfois, émotion souvent. Comme dans tous les théâtres d'ombres, c'est de la qualité de l'obscurité que naît l'intensité du spectacle...

N.F.

François Coupry
Avec David Bloom dans le rôle de David Bloom
Ed. Laffont
384 P. - 95 F

Photo Serge Bruch

Chez l'homme, l'adulte paraît à partir de l'instant où le "on serait" cède la place au "comme si". Un jour, on se décide à se choisir une fois pour toutes un personnage, dans la galerie assez limitée que nous propose la vie, et ce même jour, on renonce solennellement au démon de l'imagination. Fini le jeu du "on dirait qu'on serait un pirate, un indien, un gendarme, un voleur, un musicien, un pompier, etc.", désormais, il faut faire "comme si qu'on serait un banquier, un chef d'entreprise, un chômeur, un gendarme, un voleur, un déclassé, etc."

David Bloom, lui, ne respecte aucune règle. Il est à la fois chef d'entreprise, terroriste, femme et seigneur bavarois (du siècle passé !). Sautant par-dessus toutes les barrières, toutes les conventions, qu'elles soient sociales ou spatio-temporelles, il change de classe, de genre, de sexe, d'époque, avec la virtuosité insouciante d'un personnage de bande dessinée qui passerait indûment d'une case à une autre (d'ailleurs, de DB – David Bloom – à BD, il n'y a qu'un pas).

François Coupry, pour sa part, enchaîne les romans avec bonheur et constance. Cet énorme appétit de multiplicité qu'on lui connaissait se retrouve, décuplé, dans *David Bloom*. Sa constance à creuser le même sillon joyeusement schizophrénique n'est après tout que l'illustration de la morale qui anime sa dernière fiction : se disperser est diabolique.

J.L. C.

Jean-Pierre Hubert
Roulette mousse
Ed. Denoël
190 P. - 40 F

Nous sommes le 25 mai 2028. C'est la prohibition. Six personnes ayant en commun une "tentative d'empoisonnement volontaire à base de boissons alcoolisées" ont été enfermées dans une cage punitive. Leur gardien ? Un barman : "Une de ces machines pénales à allure humaine, dotées d'un oeil clair et d'une voix feutrée, copiées sur le modèle des androïdes qui officiaient dans les casinos de jeux de rôle." La punition ? Faire revivre devant une tournée de six bocks de bière telle ou telle brasserie clandestine et les "personnages extraordinaires" qui les fréquentaient. Une tournée nouvelle pour chaque récit et chaque condamné. Une chance sur six de mourir : l'un des bocks est empoisonné... Roulette mousse.

Qu'il utilise la forme du récit enchâssé avec *Roulette mousse* qui donne son titre au recueil, qu'il emprunte les répétitions du nouveau roman pour servir le sujet de *Disciple ?*, ou qu'il exploite le classicisme de la narration linéaire, ce qui frappe chez Jean-Pierre Hubert, plus encore que l'originalité de ses thèmes,

c'est sa force d'évocation. Nous marchons aux côtés de son jeune héros "tout au long de l'île au long de l'eau" ; nous sentons réellement la "gélatine" qui enrobe comme des quartiers de viande les corps humains d'un fragile et dernier linceul ; nos jambes fourmillent comme l'"ivresse choréique" nous prend en même temps que la nostalgie de ne pas appartenir à ce monde où la danse est devenue un moyen d'expression ; enfin, nous débarquons sur "les quais d'Orgame", la ville mythique, inaccessible et mouvante.

Roulette mousse ? C'est un voilier à destination de six mers fascinantes. Embarquez vite ! Le capitaine est un grand maître de l'imaginaire.

J.W.

Le fait divers revisité

Romain Slocombe et ses pinceaux, Marc Villard et son Underwood, pour une suite d'instantanés, fugaces et dérisoires, du fait divers de l'Amérique des fifties. Mythifier des assassins psychopates et des victimes déboussolées, une drôle d'idée, non ?

"Slocombe et moi, nous partagions depuis longtemps une fascination pour les États-Unis des années 50/60, raconte Marc Villard. Une Amérique fantasmée, celle du roman et du film noir. Et comme je suis auteur de polars, c'est naturellement dans cette direction-là que nous avons cherché. Le déclic nous a été fourni par de vieux magazines américains de l'époque ; des titres comme *True Crime Détective*, *Confidential Detective*, qui étaient un peu l'équivalent des *Détective* et *Qui police* français d'aujourd'hui, les connotations sexuelles en moins. Ces journaux mettaient en scène, dans un style assez spectaculaire, les affaires criminelles du moment : ce que j'appelle des "crimes de base", souvent campagnards, mettant en vedette des shérifs ploucs sur fond de drames passionnels minables. Des condensés de la violence américaine."

Alors, un simple démarquage, à trente ou quarante ans de distance, des cauchemars ordinaires d'une époque enfuie ?

"Non, on ne s'est pas vraiment intéressés au contenu historique de ces faits divers. D'ailleurs, je ne lis pas l'anglais... L'idée, c'était de faire un vrai travail de création à partir d'une sélection de photos tirées de ces magazines. Ces images-là, quel qu'en soit le contexte, incitent naturellement au fantasme et à l'imaginaire. Le principe d'ensemble consistait donc à revisiter ces faits divers, à réinventer un nouveau destin, une trajectoire différente à chacun de leurs héros. Romain Slocombe a travaillé les photos d'origine à sa manière habituelle. Moi, de mon côté, je bâtissais une fiction autour de chacune d'entre elles, en me laissant porter par ce qu'elles pouvaient suggérer. Hormis ce fil conducteur, je me suis efforcé de ne systématiser aucun procédé. Certains textes ne font que quelques lignes, d'autres sont plus développés. Par rapport à l'image de référence, les détails de l'histoire que je mets en valeur se situent selon les cas avant, pendant ou après l'action. L'objectif reste toujours le même : donner à voir et à sentir tout ce qui se trouve hors cadre. Et c'est de cette manière, en fixant des instants de violence chargés d'émotion, que l'on parvient à suggérer, à l'arrière-plan, le paysage de l'Amérique de ces années-là."

Au total, une tonalité nostalgique, une mosaïque de fragments qui composent peu à peu un portrait cru, à mi-chemin du réel sanglant et du mythe sur papier glacé.

"Évidemment, c'est un univers très médiatisé, puisque nous avons ré-interprété des événements eux-mêmes retranscrits par la presse à sensation de l'époque. Mais je crois que ce sont aussi des images très vivantes : elles possèdent une musique qui renvoie à une histoire qui nous est familière. En ce sens, elles sont fidèles au modèle que nous nous sommes donnés."

Propos recueillis par N.F.

Slocombe-Villard : Cauchemars climatisés
Ed. Futuropolis - 48 P. - 160 F

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION [à suivre]

□ (A SUIVRE) 3	10 F	□ (A SUIVRE) 70	17 F
□ (A SUIVRE) 4	10 F	□ (A SUIVRE) 71	17 F
□ (A SUIVRE) 5	10 F	□ (A SUIVRE) 72	17 F
□ (A SUIVRE) 9	10 F	□ (A SUIVRE) 73	17 F
□ (A SUIVRE) 10	10 F	□ (A SUIVRE) 74	17 F
□ (A SUIVRE) 11	10 F	□ (A SUIVRE) 75	17 F
□ (A SUIVRE) 14	12 F	□ (A SUIVRE) 76	17 F
□ (A SUIVRE) 16	12 F	□ (A SUIVRE) 77	17 F
□ (A SUIVRE) 17	12 F	□ (A SUIVRE) 78	17 F
□ (A SUIVRE) 18	12 F	□ (A SUIVRE) 79	18 F
□ (A SUIVRE) 19/20	18 F	□ (A SUIVRE) 80	18 F
□ (A SUIVRE) 21	12 F	□ (A SUIVRE) 81	18 F
□ (A SUIVRE) 22	12 F	□ (A SUIVRE) 82	18 F
□ (A SUIVRE) 23	12 F	□ (A SUIVRE) 83	18 F
□ (A SUIVRE) 24	12 F	□ (A SUIVRE) 84	18 F
□ (A SUIVRE) 25	12 F	□ (A SUIVRE) 85	18 F
□ (A SUIVRE) 26	12 F	□ (A SUIVRE) 86	18 F
□ (A SUIVRE) 27	12 F	□ (A SUIVRE) 87	18 F
□ (A SUIVRE) 28	12 F	□ (A SUIVRE) 88	18 F
□ (A SUIVRE) 29	12 F	□ (A SUIVRE) 89	18 F
□ (A SUIVRE) 30	12 F	□ (A SUIVRE) 90	18 F
□ (A SUIVRE) 31/32	18 F	□ (A SUIVRE) 91	18 F
□ (A SUIVRE) 33	12 F	□ (A SUIVRE) 92	18 F
□ (A SUIVRE) 34	12 F	□ (A SUIVRE) 93	19 F
□ (A SUIVRE) 35	12 F	□ (A SUIVRE) 94	19 F
□ (A SUIVRE) 36	14 F	□ (A SUIVRE) 95	19 F
□ (A SUIVRE) 37	14 F	□ (A SUIVRE) 96	19 F
□ (A SUIVRE) 38	14 F	□ (A SUIVRE) 97	20 F
□ (A SUIVRE) 39	14 F	□ (A SUIVRE) 98	20 F
□ (A SUIVRE) 40	14 F	□ (A SUIVRE) 99	20 F
□ (A SUIVRE) 41	14 F	□ (A SUIVRE) 100	20 F
□ (A SUIVRE) 42	14 F	□ (A SUIVRE) 101	20 F
□ (A SUIVRE) 43	14 F	□ (A SUIVRE) 102	20 F
□ (A SUIVRE) 44	14 F	□ (A SUIVRE) 103	20 F
□ (A SUIVRE) 45	14 F	□ (A SUIVRE) 104	20 F
□ (A SUIVRE) 46	14 F	□ (A SUIVRE) 105	20 F
□ (A SUIVRE) 47	14 F	□ (A SUIVRE) 106	20 F
□ (A SUIVRE) 48	15 F	□ (A SUIVRE) 107	20 F
□ (A SUIVRE) 49	15 F	□ (A SUIVRE) 108	20 F
□ (A SUIVRE) 50	15 F	□ (A SUIVRE) 109	22 F
□ (A SUIVRE) 51	15 F	□ (A SUIVRE) 110	22 F
□ (A SUIVRE) 52	15 F	□ (A SUIVRE) 111	22 F
□ (A SUIVRE) 53	15 F	□ (A SUIVRE) 112	22 F
□ (A SUIVRE) 54	15 F	□ (A SUIVRE) 113	22 F
□ (A SUIVRE) 55	15 F	□ (A SUIVRE) 114	22 F
□ (A SUIVRE) 56	15 F	□ (A SUIVRE) 115	22 F
□ (A SUIVRE) 57	15 F	□ (A SUIVRE) 116	22 F
□ (A SUIVRE) 58	15 F		
□ (A SUIVRE) 59	16 F		
□ (A SUIVRE) 60	15 F	□ H.S.I	
□ (A SUIVRE) 61	15 F	Spécial Tennon	24 F
□ (A SUIVRE) 62	16 F	□ H.S.II	
□ (A SUIVRE) 63	16 F	Spécial Polar	20 F
□ (A SUIVRE) 64	16 F	□ H.S.III	
□ (A SUIVRE) 65	16 F	Spécial Hergé	25 F
□ (A SUIVRE) 66	17 F	□ H.S.IV	
□ (A SUIVRE) 67	17 F	Spécial Archi	28 F
□ (A SUIVRE) 68	17 F	□ H.S.V	
□ (A SUIVRE) 69	17 F	Rythm 'n bulles	30 F

BON DE COMMANDE

à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

____

Code Postal ______ **Localité** ____________________

Je joins le montant, soit ____ **F (+ 20 % pour l'étranger)**

Binet
Les Bidochon
Les fous sont lâchés

Ed. Fluide Glacial
54 P. - 46 F

Les fous sont lâchés ou les horreurs de la persécution aveugle dans le dédale administratif et réglementaire d'un monde âpre et sans pitié. Avouez que la malheureuse Raymonde Bidochon, déjà mise à la torture par un ongle incarné vicieux, n'avait pas besoin qu'on s'attaque, en plus, aux fondements de son univers conjugal et familial.

Bref, du flic plus obtus que nature à l'inspecteur des impôts sadique, de l'ordinateur bêtement infaillible au surveillant de supermarché zélé, voilà le couple Bidochon, symbole, poignant d'émotion, de l'innocence en butte à l'oppression, plongé dans la tourmente kafkaïenne d'une bureaucratie frappée de démence. C'est le sacrifice de l'administré, la transfiguration de la note de service, l'hallali des ronds-de-cuir. Seule satisfaction : l'irruption régulière et pour ainsi dire quasi-divine d'une armoire normande en saint Georges terrassant le dragon, preuve irréfutable qu'il existe bien, ouf, une justice immanente en ce bas monde.

On aura compris que ce nouvel épisode de la saga Bidochon nous révèle Binet tel qu'en lui-même. La seule surprise, au fond, c'est de découvrir qu'on peut faire encore plus bête et méchant que Robert et Raymonde réunis. Vrai, on n'aurait jamais cru ça possible.

N.F.

Faure - Vaxelaire
Les sables de Denderah

Ed. Les Humanoïdes Associés
56 P. - 43,50 F

Il arrive toujours un moment, dans la vie d'une bande dessinée "à suite", où la série elle-même se remet en cause, où le ton évolue de manière significative, où les personnages "mûrissent" et trouvent une assiette qui leur tiendra définitivement lieu de psychologie. Commencée sous la terreur *(La dent du loup)* et perpétuée à l'époque des conquêtes du sieur Poléon *(Les collets noirs)*, la saga des Fils de l'Aigle nous offre un passionnant exemple de cache-cache où le jeu avec les conventions du genre se complique de subtils glissements de sens.

Démarrant en fanfare (style : aventure, nous voilà !), la bande ne tarde pas à emprunter des chemins de traverses qui ne la conduiront pas à s'enliser dans les sables du déjà vu (l'âventure, justement), mais la forceront à reproduire les Sargasses morales dans lesquelles se débattent les divers personnages.

Au milieu du désert, une confrontation surprenante servira tout à la fois de passage de relais entre deux générations et de pivot à une nouvelle orientation de la série. Si l'on ajoute à cela que la scène se passe dans les ténèbre d'un temple que cerne la rage d'une bataille, on comprendra aisément le point de vue des auteurs, soit : "le fou qui se débat dans la maison dont lui seul possède la clé est, par définition, plus intéressant que la foule qui s'agite au dehors". Méditez.

J.L. C

N° 117

Mensuel - **OCTOBRE 1987** © **Casterman 1987.**

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherina Catsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Sophie Libenfeld ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Telex : EDICAST 200 001 f ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75002 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 26, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Telex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61423 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 4517 - Dépôt légal octobre 1987 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

UN NOUVEAU GRAND COMES
Ambre, une jeune femme à la raison vacillante, est aux prises avec ses créatures fantasmatiques. Va-t-elle se soumettre à la loi de l'Arbre-Cœur ?
[à suivre] 118, en vente dans tous les kiosques le 22 octobre.
cal.30

Peter
AMERICAN • CIGARETTE • COMPANY
yvesant
FILTER
20
1592
1672
ICH CHOICE TOBACCOS
KING SIZE
...tellement plus agréable!
Stuyve
FIL
St